

Combien vaut
votre maison?

Nous avons la réponse pour vous

514 570-4444

christinegauthier.com

AHUNTSIC-CARTIERVILLE : un endroit où il fait bon vivre!



- C'est ici que le JDV a pris racine...
- Un jeu-questionnaire pour nos 10 ans (avec des prix à gagner)
- DOSSIER COMMERCIAL : connaissez-vous vos SDC?
- Et si on faisait un vide-grenier pour donner aux suivants?

HEUREUX, HEUREUSES, D'UN PRINTEMPS? JOYEUSES PÂQUES!

**GRAND CHOIX DE
SANDALES POUR
LE PRINTEMPS**

CHAUSSURES
H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898



Toujours là pour
Ahuntsic-Cartierville



L'honorable Mélanie Joly
Députée fédérale

514-383-3709
melaniejoly.libparl.ca
melanie.joly@parl.ca



christinegauthier.com
514 570-4444

Christine Gauthier inc. Société par action
d'un courtier immobilier. Christine Gauthier
Immobilier, agence immobilière.

à AHUNTSIC
depuis **23 ANS**

Contactez-
nous!

ÉDITORIAL

SUJETS POLARISANTS

Dans notre métier de journaliste local, il y a des thématiques qui reviennent chaque année, comme les saisons. Ces thématiques ne sont pas nécessairement les sujets les plus excitants, mais on peut dire – hors de tout doute – que ce sont des sujets qui polarisent notre lectorat. J'ai nommé : le déneigement, les poubelles, le recyclage, le compost, les nids-de-poule, les pistes cyclables, le stationnement, les trottoirs, les élections qu'elles soient fédérales, provinciales ou municipales, et les investitures des candidats qui ont lieu au préalable. Pour ne nommer que ceux-là.



Pour de nombreux lecteurs et lectrices, notre neutralité est suspecte, peu importe le sujet. Et, d'ailleurs, certains lecteurs s'offusquent que nous ne prenions pas parti! Il faudrait, pour être crédibles à leurs yeux, adopter une façon de penser – la leur, évidemment! – au détriment de « l'autre » façon de penser.

Les faits, d'abord!

Or, un journaliste qui fait du journalisme, ce n'est pas ça. Un journaliste rapporte les faits, comme le crieur des temps anciens sur la place publique. Alors qu'un chroniqueur ou un éditorialiste les commente et donne son opinion, ou l'opinion du média, selon que le média est de tradition française ou anglo-saxonne.

Comme l'annonce le titre de l'émission de notre éminent collègue de Radio-Canada, Alain Gravel, un journaliste présente « Les faits, d'abord! ».

Importante correspondance

Nous recevons beaucoup de courriels au JDV. Plusieurs lecteurs et lectrices nous font part de situations problématiques qui ont cours sur le territoire d'Ahuntsic-Cartierville. Ce sont nos yeux et nos oreilles, car bien que nous habitions dans A-C, nous ne pouvons pas tout savoir, tout voir, ni tout connaître.

Nous sommes profondément reconnaissants envers ces citoyens; encore plus à ceux et celles qui, nombreux heureusement, le font d'une manière respectueuse. Il nous arrive de tarder à leur répondre, car nous sommes une petite équipe pour traiter ce volume de courriels et y donner suite, en plus de traiter l'actualité quotidienne.

Polarisation plus grande

Mais nous avons constaté, depuis bientôt 10 ans que nous dirigeons ce média, que la majorité des courriels qui reviennent d'une année à l'autre concernent des sujets très terre-à-terre. En général, ce sont des sujets qui polarisent beaucoup la population et cela s'est accentué au fil des années.

Sans crainte de trop me tromper, je dirais que les sujets les plus courants qui font



des clans parmi notre lectorat sont le déneigement, le stationnement, et les pistes cyclables.

Déneigement...Dénigrement?

À la suite de notre article du 25 février dernier sur nos Actualités Web et qui concernait le déneigement, nous avons reçu plusieurs commentaires par courriel, tandis que quelques autres ont été déposés à la suite de l'article en ligne et d'autres sur les réseaux sociaux.

Il s'agissait d'un énième article sur le déneigement depuis que le JDV existe. Dans cet article, l'arrondissement y allait de son

point de vue et expliquait le déroulement des opérations pour l'enlèvement de la neige après le verglas par l'entremise de son directeur des Travaux publics.

En commentaires, les citoyens, quant à eux, se plaignaient abondamment que sur leur rue, ou non loin de leur rue, aucun abrasif n'avait été répandu, aucune chenillette n'était passée, etc. Le service du 311, pour sa part, était débordé. Nombre de citoyens avaient déjà appelé pour souligner les services non rendus, selon eux. Et la signataire de ces lignes n'avait pas fait exception, constatant l'absence d'abrasifs sur sa rue.

ÉQUIPE
ISABELLE NAUD

In
courtier immobilier inc.

C. 514 576-1766
isabellenaud.com
isabelle@isabellenaud.com



LA RÉFÉRENCE À
AHUNTSIC

RE/MAX
RE/MAX ALLIANCE
Agence immobilière
Franchisé indépendant et autonome
de RE/MAX Québec inc.
10 310, boulevard St-Laurent, Montréal Québec H3L 2P2
B. 514 382-5000

Contactez-nous
pour une
évaluation de
votre propriété



voir le site web

Christiane
DUPONT

Rédactrice en chef



Bref, le sujet fait abondamment parler, notamment sur les réseaux sociaux, et tandis que certains prennent leur mal en patience et se disent que l'arrondissement fait son possible, d'autres citoyens se désolent que ces services ne soient pas plus rapides et efficaces, compte tenu, par ailleurs, de leur costaud compte de taxes à régler deux fois par année. Bref, un sujet qui polarise et suscite un abondant mécontentement.

Les chevaux du XXI^e siècle

D'autres sujets polarisants qui bénéficient d'un éternel recommencement sont les pistes cyclables et le stationnement sur le territoire. Il y a quelques années, le sujet des pistes cyclables polarisait beaucoup les citoyens. C'est encore le cas, mais disons, un peu moins.

Cette légère diminution de l'acrimonie de certains citoyens est-elle due au fait qu'il y a de plus en plus de cyclistes qui se déplacent à vélo pour leurs activités quotidiennes sur le territoire, à mesure que l'arrondissement rend les pistes plus sécuritaires, été comme hiver? Par conséquent, si plus de gens roulent à vélo et apprécient ce mode de transport, il en reste moins pour s'en plaindre!

Personnellement, je ne suis pas cycliste, mais je comprends qu'ils et elles veulent pouvoir se déplacer sécuritairement. Je suis piétonne, toutefois, et je m'attends à pouvoir marcher sans me blesser, comme cela m'est déjà arrivé.

À mesure toutefois que l'arrondissement installe des pistes cyclables sécuritaires, elle enlève quelques places de stationnement, mais améliore les services d'auto-partage.

Et que voilà un sujet très polarisant! On a l'impression que pour certains citoyens, c'est comme leur faire un traitement de canal! Ils le prennent vraiment mal. Pourtant, il reste encore suffisamment de places pour garer les voitures le long des rues dans l'espace qui, soit dit en passant, est public et non privé.

Mais le chat sort du sac : dans le fond, ce que plusieurs citoyens souhaitent, c'est de pouvoir garer leur véhicule... devant

chez eux! Ils ne veulent pas perdre de vue leur précieuse berline. Je le sais! J'ai moi-même ce (mauvais) réflexe...

S'endurer!

Quand on regarde l'ensemble de la situation vélos-autos-pistes-cyclables-stationnement, c'est comme si les vélos d'aujourd'hui répètent l'histoire des chevaux de jadis. Quand les voitures ont fait leur apparition, les deux camps – chevaux et calèches, d'une part, et voitures d'autre part – disaient ne pouvoir coexister. Les uns et les autres ne s'enduraient pas sur la route.

Pourtant, aujourd'hui, les marcheurs, les cyclistes, et les automobilistes sont tous des contribuables qui paient leur part de taxes municipales par l'entremise de leur compte de taxes s'ils sont propriétaires, ou par le montant de leur loyer s'ils sont locataires. Il faudra apprendre à se tolérer mutuellement et peut-être à être moins pressé et plus indulgent pour que l'ensemble du réseau des rues soit sécuritaire, complémentaire, et viable pour tous?

Départs

J'aimerais, en terminant, rendre hommage à deux jeunes employés qui ont récemment quitté le JDV : Joran Collet, éditeur adjoint, et Éloi Fournier, rédacteur en chef adjoint.

Jeune papa, Joran a mis à profit son congé de paternité pour réfléchir plus en profondeur sur la direction qu'il souhaitait donner dorénavant à sa carrière et il a décidé d'en changer : il s'oriente désormais dans le domaine juridique qu'il connaissait déjà un peu, ayant entamé et presque complété un certificat universitaire il y a quelques années, outre ses études en sciences politiques.

Quant à Éloi, ce sont les collègues du Réseau des sports (RDS) qui auront le plaisir de travailler avec lui. Éloi devait reprendre la barre du mag papier, mais la vie est ainsi faite, que le sort du mag papier sera en d'autres mains, dans le futur. Jeune, Éloi a une belle carrière en journalisme sportif qui s'ouvre devant lui, fervent amateur de sports et qui a déjà joué au baseball avec les Braves d'Ahuntsic.

Nous les remercions tous deux sincèrement pour l'énergie et le travail qu'ils ont déployés pour faire progresser ce média. Nous leur sommes redevables. Nous leur souhaitons le meilleur pour la suite; un bel avenir s'offre à eux!

Et arrivée!

Quand il y a des départs, il y a généralement des arrivées. Le 4 avril dernier, le

journaliste Amine Esseghir, ancien journaliste du *Courrier Ahuntsic*, du *Courrier Bordeaux-Cartierville* et du journal *Métro*, se joignait à l'équipe de journalistes du JDV.

Amine publiera sous peu un ouvrage sur la guerre civile d'Algérie, sujet qu'il maîtrise bien. Voilà qui risque d'être intéressant. Cela dit, nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous! JDV■



Avis de nomination

AMINE ESSEGHIR, JOURNALISTE D'EXPÉRIENCE, SE JOINT AU JDV

Depuis le 4 avril, *Journaldesvoisins.com* compte un nouvel employé : il s'agit d'Amine Esseghir, qui cumule plus de 10 ans d'expérience journalistique, notamment au *Courrier d'Ahuntsic*, au *Courrier Bordeaux-Cartierville* et au journal *Métro*. Amine poursuivra le mandat confié au JDV dans le cadre du programme d'Initiative de journalisme local (IJL) de Médias d'Infos Canada.

Au cours des derniers mois, Amine était en congé, rédigeant un ouvrage sur la guerre civile en Algérie, alors qu'il était récipiendaire d'une bourse du Conseil des Arts du Canada. Amine qui est également résidant d'Ahuntsic-Cartierville et pour lequel le territoire n'a plus de secrets sera appelé à couvrir l'actualité d'ici, particulièrement celle de Bordeaux-Cartierville.

Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous et bonne chance dans ses nouvelles fonctions! (La rédaction)



CHARLEBOIS, L'INÉGALABLE AHUNTSICOIS

Que peut-on raconter sur Robert Charlebois qui n'a pas déjà été dit? Cet auteur-compositeur-interprète québécois incomparable, qui a révolutionné la musique en français, a même été surnommé le « Mick Jagger québécois » par Louise Forestier. De plus, il est actif depuis le début des années 1960. Toutefois, il est possible que vous ne sachiez pas qu'il vécut, dans sa jeunesse... à Ahuntsic, eh oui!

Celui qui est considéré comme le plus célèbre des Ahuntsicois naît en 1944. En 1960, ses parents et lui résident au 10581, Grande-Allée, entre la rue Prieur et le boulevard Henri-Bourassa.

Robert Charlebois étudie alors au Collège Saint-Paul (renommé par la suite Bois-de-Boulogne), premier collège laïc à avoir ouvert ses portes à Montréal. Il est grandement influencé par ses parents, car son père est amateur de musiciens américains, comme Bing Crosby et Frank Sinatra, tandis que sa mère préfère les interprètes français, notamment Charles Trenet. Il est donc peu étonnant que Charlebois

développe un style musical mélangeant rock'n'roll et musique française. D'ailleurs, il se rappelle, lors d'une entrevue avec Yves Laberge, avoir joué de la guitare sur le balcon, et chanté des chansons anglaises et françaises dans le garage de ses parents avec Jean-Guy Moreau, également Ahuntsicois, et qu'il a rencontré dans le quartier.

Dans la langue de Félix...

Charlebois fait la première partie des spectacles de Félix Leclerc dès septembre 1962, et sort son premier album en 1965. En 1969, il se produit à l'Olympia de Paris avec Louise Forestier, en première partie de Georgette Plana.



Robert Charlebois (Photo tirée de Wikipédia)

Le public est tellement déconcerté par la performance de la troupe québécoise que les prochains spectacles sont annulés. Charlebois revient toutefois à l'Olympia en 1972, et reçoit un accueil beaucoup plus enthousiaste.

De nos jours, Charlebois est considéré comme un géant de la chanson québécoise, qui a grandement influencé de nombreux artistes au cours de ses soixante années de carrière, notamment Daniel Boucher.

Revenons sur le quartier Ahuntsic de Charlebois.

Critique de son quartier, mais amoureux quand même!

Le musicien confirme lors de l'entrevue avec Yves Laberge, en 2007, que l'endroit où il a grandi sur Grande-Allée existe encore, et en profite pour critiquer un peu son quartier, avec humour :

« C'était une belle rue de petits-bourgeois, de Québécois à l'aise. (Ironiquement) C'est d'ailleurs que je ne sois pas venu au monde dans un quartier pauvre, dans une famille de quatorze enfants! Mais

que voulez-vous? Mes parents étaient des petits-bourgeois, alors j'assume! »

Toutefois, il semble que Charlebois ne rechigne pas à l'époque, car il n'aime pas trop son appartement, et reste une bonne partie du temps dans la résidence familiale, jusqu'à la fin des années soixante environ, se décrivant même comme un Tanguy.

À Saint-André, en d'autres années

Pour conclure, il est assez évident que le quartier Ahuntsic a influencé Charlebois. La Société d'histoire d'Ahuntsic-Cartierville (SHAC) révèle d'ailleurs que Jean-Guy Moreau et lui jouent, dans leur jeunesse, sur la scène de l'église Saint-André-Apôtre, et qu'ils animent des soirées à la boîte à chanson Saranac, également à Ahuntsic.

Enfin, dans une de ses chansons les plus connues, Miss Pepsi, sortie en 1970, Charlebois fait un beau clin d'œil à son quartier d'enfance : « Elle a été Miss Ahuntsic/Mademoiselle Club Nautique/Miss Hospitalité/Miss Personnalité ». JDV ■

Pâques signé

bonneau chocolatier

Payez le prix de l'an passé !
Pas d'augmentation !

Cueillette en magasin
Pas de livraison

Venez voir notre sélection
Chocolats - Moulages - Pâtisseries

69, rue Fleury Ouest / 514 419-7892
chocolateriebonneau.ca

VIE DE QUARTIER

Avril, mois de l'autisme DU TRAVAIL AU LOGEMENT

Un jeudi soir, au 1400, rue Jacques-Casault dans Saint-Sulpice, les échanges vont bon train, ça jase et ça rigole. Les protagonistes sont tous masqués autour de la table basse, assis dans un fauteuil, dans un canapé ou sur une chaise de la salle commune des Résidences communautaires d'Ahuntsic. Entre l'un qui raconte ses déboires au boulot, l'autre ses aventures de logement, Journaldesvoisins.com recueille avec attention ces témoignages d'autistes adultes.

Leïla
FAYET

Journaliste



Quelques participants démasqués individuellement pour chacune des photos. (Photo : JDV - François Robert-Durand)

Travailler

Les histoires de travail, qui n'en a pas? Pour certains autistes informaticiens, l'entreprise Auticonsult les aide à trouver un emploi. Pour d'autres, garder un emploi relève du parcours du combattant. Lors de cette soirée, l'Archipel de l'avenir, organisme à but non lucratif d'accompagnement et de soutien d'autistes, a invité plusieurs autistes à partager leur expérience. Audrey-Ann Pichette, 30 ans, intervient avec sa voix décidée sur son expérience.

« Ça se passe bien au travail. Mais si mon patron ne me donne pas des consignes claires et précises, je me trompe. Je travaille 40 h/semaine comme préposée à la numérisation, proche du Marché Central », explique Audrey-Ann Pichette.

Mary-Philippe Cantin, 52 ans, déclarée inapte au travail depuis 2017, vit grâce au Programme de solidarité sociale pour contraintes sévères à l'emploi. Lenteur, motricité fine insuffisante, sans parler des difficultés avec les horaires de travail sont autant de motifs de renvoi. Quant à Renaud Hobden, 34 ans, il a travaillé pour l'Agence du revenu du Canada sur un poste modelé pour lui.

« J'étais bien là-bas. Hélas, avec la COVID-19, le poste a été fermé. [...] J'ai eu plusieurs emplois, mais au bout de trois à quatre mois, je recevais mon congé. Je pense que c'était pour lenteur et motricité fine », explique Renaud Hobden.

Pour l'instant, il vit lui aussi grâce au Programme de solidarité sociale et il habite chez ses parents à Notre-Dame-de-Grâce. Il cherche un logement, mais lorsqu'il a visité un appartement HLM, les parties communes sentaient l'urine. Alors, il a fait une demande auprès d'Archipel de l'avenir qui propose 10 appartements subventionnés pour les autistes sur les 55 logements au 1400, rue Jacques-Casault. Son nom est actuellement sur liste d'attente. Mais pour Audrey-Ann Pichette, le vent a tourné en sa faveur.

Se loger

« J'habite dans cette résidence depuis 2019, comme Mary-Philippe. Je suis bien dans mon 3 1/2. C'est propre, tranquille et lumineux. Il y a une buanderie et une chambre séparée. Je suis avec mes amis. Je suis heureuse. Je veux rester ici jusqu'à la fin », dit Audrey-Ann Pichette.

Dans le cadre du programme de subvention au loyer (PSL), le loyer est de 25 % du revenu brut du résident, d'après Sylvie Bastien, directrice générale de l'Archipel de l'avenir. Elle déplore le peu de logements disponibles pour les autistes au Québec.

D'ailleurs, le nom de Renaud Hobden est sur leur liste d'attente, ainsi que le fils de 38 ans de Francine Cantin. Cette mère pense au futur de son fils, une fois qu'il aura perdu ses parents, par la force des ans qui passent.

« Je voudrais qu'il soit admis dans un logement de l'Archipel de l'avenir. Il sera ainsi à la fois autonome et soutenu. Il ne sera pas seul », espère Francine Cantin.

Le logement, ce n'est pas que pour ces adultes. Certains étudiants doivent aussi y faire face. C'est le cas de Fabrice Gérard, autiste de 17 ans et étudiant en première année de Technique d'intégration multimédia au Collège Bois-de-Boulogne. Depuis le début des cours, il loge au dortoir du Collège.

Prendre soin de soi

Même si d'autres étudiants prennent les transports tous les jours pour venir étudier au Collège, pour ce jeune, c'est trop difficile : la promiscuité, le bruit, les retards, etc. Il a alors choisi le dortoir.

« Parfois, c'est un peu bruyant, surtout en début de session. Je mets alors les coquilles (ndlr: sur les oreilles) en journée. Pour la nuit, je préfère les bouchons, moins gênants que les coquilles. [...] Et je dois m'occuper de gérer mon linge et mes repas. Comme j'ai des contraintes alimentaires importantes, j'ai une dérogation pour un petit four et une bouilloire. Je cuisine, ou mes parents, des plats à la maison, les fins de semaine. Et pour le linge, je préfère le laver chez moi », explique Fabrice Gérard.

Et les loisirs? Nos protagonistes aiment la lecture, le dessin, la musique, les casse-têtes, le sport, souvent individuel. Et dans Ahuntsic-Cartierville, d'autres font même du karaté! JDV ■

Galerie LoLy

Bijoux & objets d'arts



1342, rue Fleury Est
Montréal (Québec) H2C 1R3

www.galerieloly.com



Des idées cadeaux pour la Fête
des mères!!

GALERIE LOLY - DÉJÀ 5 ANS

Un incontournable pour vos cadeaux

VIE DE QUARTIER

Autisme
DU SPORT À L'APPRENTISSAGELeïla
FAYET

Journaliste



Dimanche matin, Youssef pose avec vigueur son pied droit sur le tatami (tapis épais), tout en lançant son poing gauche à hauteur de visage d'un adversaire imaginaire. D'autres karatékas suivent les mouvements de leur entraîneur sexagénaire, André Langevin. Toutes les semaines, de 9 h à 12 h, une trentaine d'autistes de 4 à 60 ans et leur famille se rejoignent à l'école Autisme Karaté sur Chabanel, au coin Verville.

Le sport pour se développer

Youssef, autiste de 6 ans, et sa grande sœur âgée de 8 ans s'entraînent avec leurs parents dans ce dojo (salle d'arts martiaux) depuis septembre dernier. Youssef a démarré comme tout le monde avec la ceinture blanche, a ensuite passé la ceinture jaune pour aujourd'hui arborer fièrement sa ceinture orange. Sa mère, Asma Aouini, résidente de Cartierville, cherchait à compléter l'éducation de Youssef par le sport. Elle a repéré Autisme Karaté et son fondateur André Langevin.



Youssef et son entraîneur André Langevin
(Photo : Courtoisie)

« Les élèves développent leur motricité, leur endurance, leur autonomie, leurs muscles et surtout leur confiance en soi. Je vois de nets progrès de compor-

tements au fil du temps, notamment si les deux parents s'impliquent. Mais je ne condamne pas les parents plus distants, car moi aussi j'ai un fils autiste. Et je suis passé par toutes les étapes, du déni à l'acceptation en passant par les disputes de couple et la maladie due à l'angoisse. Ensuite, j'ai pu m'investir [...] Philippe a alors fait du karaté avec moi. Il a dû aimer, car il m'a secondé pendant 15 ans », affirme André Langevin.

Et Asma Aouini considère un atout indéniable l'expérience de père d'autiste de l'entraîneur. Elle voit Youssef évoluer à grands pas et s'épanouir au karaté. Ses parents se sont rapidement rendu compte de sa différence. Mais pour avoir un diagnostic, ce fut long, trop long.

Le diagnostic

« Il a été diagnostiqué dans le privé vers l'âge de trois ans. Les temps d'attente dans le public sont trop longs pour le diagnostic et pour les traitements. C'est une course contre la montre; plus l'autisme est diagnostiqué tôt, plus les traitements seront efficaces. Mais là aussi, les services publics tardaient à répondre. Alors pendant l'été 2019, en Tunisie, Youssef travaillait trois fois par semaine avec un orthophoniste et un ergothérapeute, dans le privé. Youssef était peu verbal et il a fait beaucoup de progrès avec ces traitements que nous avons continués une fois revenus à la maison », raconte cette maman.

Cependant, elle précise qu'une fois déclaré autiste au CLSC, Youssef a bénéficié huit mois plus tard des services d'un excellent intervenant. Il se déplaçait au domicile familial pour donner des outils et conseils à Youssef et à son entourage.

Par exemple, le petit Youssef se couche parfois sur le dos, bras écartés et contemple le ciel ou le plafond. Jusqu'aux explications de l'intervenant, sa mère l'interrompait et lui demandait de se redresser. Aujourd'hui elle comprend que Youssef a trouvé un moyen de se

recentrer après un trop plein de stimulations. De fait, elle observe qu'ensuite il est capable de fonctionner en société.

Recevoir un diagnostic d'autisme permet d'apprendre les outils adéquats pour vivre sans trop de heurts en société. D'ailleurs, Fabrice Gérard, étudiant au Collège Bois-de-Boulogne l'a vécu et le vit encore aujourd'hui.

L'apprentissage

« J'ai beaucoup souffert avant d'être diagnostiqué en secondaire I. Je ne comprenais pas ce qui se passait, pourquoi je ne réagissais pas comme les autres et pourquoi les autres ne me comprenaient pas », se souvient Fabrice Gérard.

D'après Simon Davidson, conseiller en services adaptés du Collège-Bois-de-Boulogne, l'apprentissage de compétences sociales peut améliorer la vie de la personne autiste. Mais – car il y a un mais – pour être en bonnes relations avec d'autres et avec soi-même, il faut aussi se connaître.

La connaissance de soi et de son voisin

Fabrice Gérard constate avoir besoin de trois quarts du temps en repos, repas et sommeil compris, pour un quart de social agréable pour tous. C'est difficile, car il ne reste pas beaucoup de temps libre pour les loisirs après avoir socialisé en cours.

« Parfois, mon voisin en classe se fâchait contre les bugs de son ordi en disant "Ostie d'autiste" ou "Fais pas ton autiste." Je prenais sur moi pour ne rien dire. Ce n'était pas agréable. Malgré tout, j'ai de bons rapports avec les autres étudiants. [...] Et je suis en train de créer un club des neurodivergents pour se rassembler et discuter. Comme on communique à peu près de la même façon, c'est plus simple de socialiser », expose l'étudiant. JDV ■

JDV journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

2012
2022

10 ans
d'infos!

Un JDV en santé?
Merci, chers membres,
chers annonceurs!

En 2012, naissait un nouveau média dans Ahuntsic-Cartierville.

Grâce à ses 200 membres et donateurs...

Grâce à l'appui indéfectible de ses annonceurs,

journaldesvoisins.com informe toujours les gens d'ici!

Vivement, un autre 10 ans!

AÎNÉS ACTIFS

Stéphanie
DUPUIS

Journaliste indépendante



André Burelle

UNE MÉMOIRE VIVANTE HABITE AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Ce ne sont pas tous les résidents d'Ahuntsic-Cartierville qui peuvent se targuer d'avoir participé aux pourparlers de l'accord du lac Meech, ni même d'avoir été conseiller et rédacteur de discours pour Pierre Elliott Trudeau. André Burelle, 86 ans, le peut. Entretien avec ce véritable témoin de notre passé collectif.

Si tous les chemins mènent à Rome, ceux d'André Burelle mènent à Ahuntsic-Cartierville. Bien que le philosophe de formation soit né dans le quartier Rosemont-La Petite Patrie à Montréal, il a suivi son cours classique au Collège André-Grasset.

« J'arrivais sur Saint-Hubert à vélo, puis je traversais un champ de patates, où il y a maintenant l'autoroute métropolitaine, pour me rendre au Collège », raconte-t-il.

Une fois son cours classique achevé, il a poursuivi ses études jusqu'au doctorat en philosophie à l'Université de Montréal, puis s'est mis à l'enseignement... au Collège André-Grasset.



André Burelle (Photo : Courtoisie)

« Je suis le premier laïc à avoir enseigné dans les collèges classiques de l'époque », souligne-t-il avec fierté. Une réalisation qui l'a conduit plus tard à la fondation du

département de sciences humaines du Collège Bois-de-Boulogne.

Alors bien installé avec sa femme – née sur le boulevard Gouin – dans le Domaine André-Grasset, son cours de philosophie politique a attiré l'attention de politiciens et politiciennes. Parmi ces personnalités, on compte d'abord Gérard Pelletier, du Parti libéral du Canada (PLC).

« Il m'a dit : "Au lieu de rester dans le monde des idées, viens donc te coller à la réalité" », raconte celui qui a agi à titre de conseiller et rédacteur de discours pour le député d'Hochelaga.

C'était le début de la carrière politique d'André Burelle, qui a rempli le même

rôle auprès de Jeanne Sauvé, aussi du PLC, mais dans la circonscription d'Ahuntsic. Elle est plus tard devenue gouverneure générale du Canada.

À son apogée, il a été conseiller et rédacteur de discours pour Pierre Elliott Trudeau.

Parmi les grandes réalisations d'André Burelle, on compte sa participation à l'entente sur l'immigration avec le Québec, les pourparlers du lac Meech, et le rapport Bélanger-Campeau.

Suite en page 12



JOYEUSES PÂQUES

CRAQUEZ POUR DES IDÉES ET MENUS FESTIFS ICI

quartierflo.com/paques2022





 [flofleurouest](https://www.instagram.com/flofleurouest)
 [fleurouest](https://www.facebook.com/fleurouest)
quartierflo.com



ÉCO-PRATICO

Julie
DUPONT
Chroniqueuse

La beauté des salles de bain Mid-century Modern OU REFAIRE DU NEUF AVEC DU VIEUX, ET L'APPRÉCIER!

Quand nous avons acheté notre maison des années 60 dans Ahuntsic, l'un de mes coups de cœur a été la céramique colorée d'origine des salles de bain qui me rappelait celles des maisons de mes parents et de mes tantes... J'avais même demandé aux vendeurs s'ils pouvaient nous laisser les petits cadres assortis qui décoraient le mur... (ils y sont toujours!).



(photo : Julie Dupont)

Par la suite, avec notre famille nombreuse, nous avons aimé la facilité d'entretien de cette céramique (verte et jaune) qui faisait le tour de la salle de bain principale. Nous avons aussi notre petite salle de bain attenante à la chambre principale, couverte de céramique de couleurs différentes, brune et beige! Et puis nous n'avons alors pas l'argent pour y faire des rénovations qui auraient été très coûteuses.

Mais c'est demeuré pour moi un plaisir coupable... car je n'entendais parler que de salles de bain démolies et refaites à neuf, que ce soit dans mon entourage, parenté et voisins, que dans les émissions de rénovation (que j'adore regarder!).

Je me souvenais que ma mère avait rénové, dans les années 80, la salle de bain familiale (datant des années 50) en faisant réémailler le bain en blanc, en changeant le lavabo sur pattes par un petit meuble-lavabo avec porte (offrant du rangement!) et en recouvrant (elle-même) le plancher de plus grands carreaux de céramique.

Des projets en discussion...

Les enfants ayant grandi, mon conjoint et moi avons commencé à parler de rénover les salles de bain... on songeait même à les agrandir, en utilisant l'une de nos quatre chambres, la mode étant à des salles de bain plus spacieuses, avec bain et douche séparée.

Impact environnemental

Mais j'y pensais avec un pincement au cœur pour cette céramique d'origine encore très belle et en bon état qu'il faudrait détruire et j'éprouvais un malaise à cause de l'impact environnemental de ces rénovations non essentielles.

À l'achat de la maison, nous avons dû détruire la douche en céramique de la salle de bain attenante à notre chambre qui coulait malheureusement, ce qui avait généré des moisissures et de la pourriture. Mais le reste de la céramique de la pièce était en bon état de même que celle de la salle de bain principale.

Aimant beaucoup les objets rétro et les vieilles maisons, au début de la pandémie je suis tombée par hasard sur internet sur un article d'une revue américaine au sujet des salles de bain roses que de plus en plus d'Américains décidaient de préserver au lieu de les refaire à neuf, après avoir acheté une maison d'après-guerre.

Les salles de bain en céramique rose avaient été très populaires dans les maisons construites dans les années 50 et 60 (avec un pic en 1957!) à cause de la première dame, Mamie Eisenhower, qui adorait le rose et avait ainsi fait décorer des salles de bain de la Maison-Blanche.

Mais pour ceux qui n'aimaient pas la céramique rose l'industrie avait développé des céramiques de plusieurs couleurs ainsi que leurs accessoires assortis : toilettes, baignoires, porte-savon, porte-verre, barre à serviette, etc.

Et les carrelers de l'époque s'en sont donné à cœur joie en recouvrant les murs de ces carreaux colorés et même des comptoirs faits sur mesure (le nôtre est 'en coin') en plus de recouvrir les planchers de jolies mosaïques dans des teintes assorties aux murs.

Hommage à ce qui existe déjà!

Et puis j'ai découvert des pages Facebook dédiées aux salles de bain rose... mais aussi aux salles de bain Mid-century de

toutes couleurs... ou de noir et blanc! Et en voyant ces publications qui rendaient hommage à ces salles de bain encore magnifiques, bien entretenues, souvent avec les joints des carreaux restaurés ou nettoyés, une nouvelle peinture ou un papier-peint pour faire ressortir la couleur des carreaux, un rideau de douche original, j'ai vu que je n'étais pas la seule à aimer ma salle de bain rétro et à vouloir la conserver.

Certains rénovent même des salles de bain à l'image des salles de bain des années 50-60... en réutilisant des baignoires, lavabos et cuvettes provenant de rénovations!

Après discussion avec mon conjoint, nous avons convenu que notre projet de rénovation prendrait une nouvelle tournure. Au lieu de tout refaire, nous essaierons plutôt de mettre en valeur cette céramique avec peut-être un beau papier-peint coloré ou une nouvelle peinture et un rideau de douche assorti. Un projet qui sera beaucoup plus écoresponsable et qui permettra à cette belle céramique 'Mid Century' de nous être utile encore plusieurs années!

Si vous avez aussi une belle salle de bain de cette époque encore en bon état que vous désirez conserver et mettre en valeur et vous cherchez des idées, je vous suggère les liens suivants (en plus de Pinterest) :

Sur Facebook :
Mid Century Bathrooms (Vintage)
Vintage Bathrooms
Retro Renovation
Save the Pink Bathrooms

Liens :
- Savethepinkbathrooms.com
- Retrorenovation.com

Pour des matériaux d'occasion (usagés) :
- Facebook : Matériaux de construction d'occasion (usagés)
- ÉcoRéno – 6675, avenue Papineau, Montréal

JDV■

Avocat
Litige civil et commercial
Maître Jérôme Dupont-Rachiele
LL.B., Juris doctor

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville, sur rendez-vous

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

Leïla
FAYET

Journaliste



« Donner au suivant »

LES COMMERCES D'OCCASIONS PRENNENT LE RELAIS

C'est le printemps! Un vent de grand ménage souffle dans les fonds des placards des citoyens de notre territoire, et d'ailleurs! Certains remettent les habits d'hiver. D'autres les donnent aux friperies d'Ahuntsic-Cartierville pendant que quelques-uns s'équipent pour la fin de la saison dans ces mêmes friperies.



Manon Plouffe bénévole responsable des livres-CD-DVD à la Friperie Cartier Émilie - Mars 2022 - (Photo: Courtoisie)

Anca Niculicioiu, directrice générale de la Friperie Cartier Émilie dans Bordeaux-Cartierville, constate que les dons de printemps constituent en majorité de vêtements et de différents articles d'hiver.

Des dons du cœur pour une nouvelle vie

« Les gens donnent des patins, des raquettes, des casques de hockey, etc., ainsi que leurs habits d'hiver comme les bottes,

des manteaux, des mitaines, etc. En ce moment, nous habillons et équipons aussi des réfugiés haïtiens qui arrivent au Québec par le chemin Roxham en Montérégie. Et pour eux, les habits chauds, c'est très important. Hélas, nous manquons de bottes et de manteaux pour hommes », déclare-t-elle.

En février, 83 réfugiés, enfants compris, ont été équipés par la Friperie Cartier Émilie. Plus tard, certaines familles peuvent également demander des livres. Après tout, la survie passe aussi par la connaissance.

Se cultiver à peu de frais

Dans les bureaux de la Friperie, Manon Plouffe, bénévole responsable de la section livres-DVD-CD se réjouit de tous ces dons. Elle aime tant les livres qu'elle

en écrit pour les adolescents, comme *Un cœur en cage*, ou encore ceux de la collection *Bonjour l'Histoire*, sur Jeanne Mance et autres grandes figures. Et à sa grande joie, dans la Friperie, il y a tant d'ouvrages, qu'elle renouvelle tous les mardis les livres mis en vente.

« C'est important la nouveauté. J'ai un habitué qui vient toutes les semaines choisir des romans policiers. Des parents achètent des livres pour apprendre le français, d'autres des albums pour leurs enfants. Il y a de tout », explique Manon Plouffe.

Suite en page 12

Montréal

555, rue Chabanel Ouest, Bureau 600
Montréal (Québec) H2N 2H8



**EMILIE
THUILLIER**
Mairesse d'arrondissement
Ahuntsic-Cartierville

emilie.thuillier@montreal.ca
514 872-2246



**NATHALIE
GOULET**
Conseillère de la Ville
Ahuntsic

nathalie.goulet@montreal.ca
514 872-2246



**JÉRÔME
NORMAND**
Conseiller de la Ville
Sault-au-Récollet

jerome.normand@montreal.ca
514 872-2246



**JULIE
ROY**
Conseillère de la Ville
Saint-Sulpice

julie.roy4@montreal.ca
514 872-2246

BELLE RENCONTRE

Frédéric Bataille

UN HOMME ET SON QUARTIER

Ancré à Ahuntsic depuis sa naissance, ce père de famille s'engage à fond dans son milieu de vie.



Frédéric Bataille et sa conjointe Séverine Le Page, en compagnie de trois de leurs enfants à vélo-cargo. (Crédit : Jacques Lebleu)

Né à l'hôpital Fleury, à l'époque où il y avait une section des naissances, Frédéric Bataille n'a certes pas décidé de vivre ici durant son enfance. Toutefois, à l'âge adulte, il a choisi de revenir s'installer dans son quartier de jeunesse.

Après avoir fait un échange universitaire à Montpellier en France, il a voyagé dans une vingtaine de pays en Europe avec sa conjointe, Séverine Le Page.

« À notre retour en 2005, nous nous sommes mariés et nous cherchions un endroit à Montréal pour y habiter et travailler. Je n'étais pas fermé aux autres quartiers, mais c'est à Ahuntsic que nous avons acheté une maison en 2006. »

À l'instar de son père René, un Belge né en Chine qui avait choisi Ahuntsic pour y élever ses enfants, Frédéric trouvait que c'était le quartier de Montréal idéal pour y fonder une famille... nombreuse!

Vie de famille, vie de quartier

Le premier garçon du couple naît en 2007; trois autres frères suivront (2008, 2011, 2014) puis une petite sœur, en 2019. Vivant près de la rue Fleury, des écoles

et de la garderie des enfants, la famille se déplace souvent à pied, à vélo et en transport en commun.

« Je n'ai jamais eu besoin de conduire et de toute façon je n'aime pas ça, déclare Frédéric. Je prends ça comme un défi de trouver comment nous transporter, à cinq enfants! »

Bon, ils possèdent bien une voiture, mais ils s'en servent très peu et ils n'hésitent pas à la prêter aux amis. Le couple est très porté sur les échanges de services dans sa communauté. Par exemple, il prend part à LocoMotion, un projet citoyen de partage de voitures, de vélos et de remorques à vélos.

La famille profite bien des commerces de proximité et autres sites d'intérêt, comme les parcs (pour les spectacles de contes, par exemple) et, en vrac : cours de musique rue Fleury, festival Trad au parc Ahuntsic, la boutique de jouets Joubec, aller acheter des baguettes de pain à la Petite boulangerie, manger une crème glacée chez Pile ou glace, faire un tour à la librairie Renaud-Bray...

« On aime beaucoup lire », fait remarquer le papa, en nous confiant qu'ils déposent parfois des livres dans le croque-livres devant la vitrine. Il connaît bien l'emplacement de ces boîtes où tout un chacun vient porter des livres ou en ramasser, gratuitement. Il y en a plusieurs, dans le quartier.

Frédéric aime bien cet esprit communautaire propre à Ahuntsic-Cartierville. Évoquant son père qui était très engagé en politique, il se rappelle l'avoir accompagné dans le quartier et avoir rencontré bien des gens.

De nos jours, il connaît encore beaucoup de résidents et c'est bien Frédéric et non « le fils de René » qui prend plaisir à s'arrêter pour jaser avec les nombreuses personnes qu'il connaît et qu'il croise. Ce qu'il ne pourrait pas faire s'il était en voiture, fait-il remarquer, soulignant ainsi un important bénéfice du transport actif. Il précise que le pire bilan carbone est causé par le transport, soit les véhicules qui polluent.

Tout un parcours!

Diplômé en techniques administratives du Cégep Ahuntsic, Frédéric Bataille a par la suite travaillé puis étudié de nouveau. « Tous nos emplois et nos études nous apportent des compétences et des expériences dont on ne se douterait pas », affirme-t-il, conscient que tout lui est utile.

Son parcours de vie entremêle ses emplois comme consultant, agent de recherche, analyste financier... et ses études en administration des affaires (bacc. à l'UQAM), en administration publique (maîtrise en Développement organisationnel à l'École nationale d'administration publique – ENAP) et en études urbaines (doctorat sur le transport actif à l'Institut national de la recherche scientifique – INRS).

Au fil des années, son fort désir d'améliorer la société a été maintes fois freiné : « J'analysais des projets d'entreprises et je proposais des améliorations, mais elles

étaient souvent bloquées. C'est long de faire des changements... Les choses ne bougent pas vite! J'ai donc décidé de me réorienter en 2014 et de devenir papa à la maison quand notre quatrième garçon est né. »

Il en a profité pour faire son doctorat et il continue de suivre un cours par session, « parce que j'aime beaucoup apprendre et étudier! » Il a d'ailleurs commencé à suivre des cours du baccalauréat en démographie et anthropologie.

Parmi ses autres intérêts personnels, marcher et faire du vélo pour améliorer la santé de la planète concordent avec la mission de l'organisme Ahuncycle, dont il est devenu porte-parole en 2014. Il est donc très engagé dans la promotion du transport actif dans l'arrondissement Ahuntsic-Cartierville. Il est aussi instructeur pour le programme Cycliste averti de Vélo Québec depuis 2016.

« J'enseigne aux élèves de 5^e et 6^e années comment se déplacer à vélo de façon sécuritaire et autonome dans leur quartier. »

Et un côté créatif!

Le père de famille fait des projets auxquels il donne une touche artistique, par exemple la pièce de théâtre montée avec ses enfants au début de la pandémie et le CycleArt, une activité familiale de peinture le long de la piste cyclable Sauriol en septembre 2021.

Frédéric Bataille a même participé à un projet de création littéraire, « L'acte d'écrire », mis en œuvre par la Maison de la culture Ahuntsic. Son texte, intitulé Clémentine, a été retenu avec ceux de cinq autres personnes. Il a aimé son expérience à l'atelier d'écriture, bien qu'il ne se considère pas comme un écrivain.

Les textes des six auteurs et autrices ont été lus par des acteurs professionnels le 13 février dernier et les prestations sont mises en ligne sur la page Facebook de la Maison de la culture. **JDV**

Anne Marie
PARENT

Journaliste



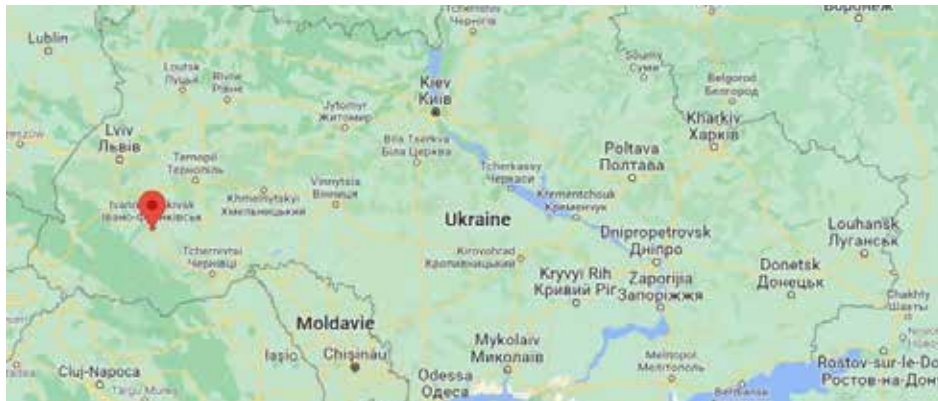
ACTUALITÉS

Éloi
FOURNIER
Journaliste
indépendant



DES RÉSIDANTS D'ICI TOUCHÉS DE PRÈS PAR LA GUERRE EN UKRAINE

Écrire que Lyubov Semenyuk est inquiète serait un euphémisme. La jeune femme née en Ukraine réside dans Ahuntsic-Cartierville depuis qu'elle a 7 ans, mais ses tantes, ses oncles et ses grands-parents demeurent toujours en Ukraine. Garder espoir est difficile, mais à l'image du peuple ukrainien, Lyubov fait tout ce qu'elle peut pour aider les siens.



Carte de l'Ukraine avec Ivano-Frankivsk, la ville de la famille de Lyubov Semenyuk, mise en évidence. (Carte : Google Maps)

La famille Semenyuk aimerait rassembler tout le monde au Canada, mais cette option n'est pas possible pour l'instant. Comme les hommes de la famille doivent rester en Ukraine pour défendre la patrie, les femmes font face à un choix déchirant.

« Mes cousines ont des enfants et elles ne veulent pas partir... elles sont partagées entre protéger leurs enfants et rester avec leur mari et leurs frères. C'est une situation compliquée », explique

Lyubov, très émue.

Les cousins, oncles et tantes de Lyubov résident à Ivano-Frankivsk, une ville de plus de 200 000 habitants dans l'ouest de l'Ukraine. La famille Semenyuk est en mesure de communiquer régulièrement à travers diverses applications, mais la peur de perdre le contact est bien présente. « Pour l'instant, ils ont encore du réseau, mais on ne sait pas trop ce qui va se

passer. La Russie voulait déconnecter les réseaux cellulaires, mais en ce moment, ça va bien », dit-elle.

Lyubov est particulièrement engagée au sein de l'église catholique ukrainienne Saint-Michel-Archange, située sur la rue D'Iberville dans l'arrondissement Ville-Marie, qui organise des collectes de dons depuis le début du conflit. Tout y est accepté et les denrées sont envoyées directement en Ukraine afin d'aider les résidents du pays, particulièrement les familles. Selon elle, les Montréalais ont répondu à l'appel de manière très convaincante.

« Il y a un grand soutien de la communauté, c'est très touchant. Que ce soit des Ukrainiens ou pas, plein de gens sont venus; il y a eu des policiers, des ambulances qui ont amené beaucoup de choses... Il n'y a pas de mot pour décrire [le soutien] des gens. » La Croix-Rouge canadienne a également amassé des dizaines de millions de dollars afin d'envoyer du matériel d'urgence et du personnel en Ukraine.

On peut lire cet article au complet sur notre site Web au journaldesvoisins.com JDV

Le vaccin
n'est pas
efficace
contre ça,

mais très
efficace contre
la COVID-19.

Quebec.ca/vaccinCOVID

La vaccination, encore et toujours
la meilleure protection.

Votre
gouvernement

Québec

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété à Ahuntsic

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts des réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore, à perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez ce que vous cherchez. Savoir ce que vous cherchez peut vous aider à empêcher les petits problèmes de devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé «11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété» a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant 1-844-743-5448 pour un bref message enregistré et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Gracieuseté de Vincent Biello, Re/Max Immobilia. Non destiné à solliciter des vendeurs ou acheteurs sous contrat. Copyright 2022.

Aînés actifs - Suite de la page 7

Ses engagements politiques l'ont forcé à quitter Ahuntsic-Cartierville pour Ottawa, un changement d'adresse prévu pour un an, mais qui s'est finalement étalé sur 25 ans.

Retour aux sources

Une fois qu'il a accroché ses patins, André Burelle et sa femme, aujourd'hui décédée, ont réélu domicile dans le même quartier : le Domaine André-Grasset. « C'était comme revenir dans nos vieilles pantoufles », lance-t-il.

Il ne chôme pas pour autant : André Burelle se garde très actif, autant physiquement que cérébralement.

Se décrivant lui-même comme une « espèce de mémoire vivante », l'octogénaire trouve important d'avoir un legs pour les prochaines générations. « Ceux qui ignorent l'histoire se condamnent à la répéter, c'est un vieil adage, mais c'est vrai. » - André Burelle

Il a notamment rédigé trois livres : *Pierre Elliott Trudeau : l'intellectuel et le politique*, *Le Mal canadien : essai de diagnostic et esquisse d'une thérapie* et *Le droit à la différence* à

l'heure de la globalisation : le cas du Québec et du Canada.

L'Ahuntsicois signe aussi de temps à autre des textes pour le quotidien *Le Devoir*. Il continue de conseiller, de participer à des colloques et de donner des conférences dans les écoles.

On ne peut sortir le philosophe d'André Burelle, celui-ci se tenant bien au fait de la pensée contemporaine, « avec des briques philosophiques sérieuses qui ennuieraient sans doute nos lecteurs », mentionne-t-il, amusé.

Sinon, André Burelle se garde bien actif physiquement. Tous les matins, il fait ses étirements, qu'il décrit comme « essentiels » lorsqu'on se fait vieux. Il marche quotidiennement, surtout au parc Frédéric-Back, situé à deux pas de chez lui.

C'est aussi un amoureux du vélo, lui qui a accompli il y a une quinzaine d'années le tour du Lac-Saint-Jean avec ce mode de transport.

« Je me suis acheté un vélo assisté l'an dernier. À 86 ans, je me suis accordé ce droit. Je le sors tous les deux jours », indique-t-il.

Friperie - Suite de la page 9

Le chemin des livres est bien étrange. Ces objets porteurs de mots sont séparés de leurs premiers lecteurs par la force d'un décès ou par envie de renouveau, teinté de volonté de partage. Manon Plouffe les accueille avec amour. Elle les inspecte, les répare, les classe et les remet à disposition des curieux. D'autres lecteurs les prendront sous leurs ailes, les logeront, les traiteront comme des amis, des enseignants ou des pourvoyeurs de rêves.

Livres d'exception

Et de temps à autre, Manon Plouffe tombe sur des articles anciens, comme l'*Universal Dictionary of Violin & Bow Makers* de William Henley publié en 1973. Il sera certainement vendu aux enchères sur eBay. Si jamais elle découvrirait un article patrimonial important pour le Québec, alors il serait soumis à la Bibliothèque et aux Archives nationales du Québec (BAnQ).

Cette logique est aussi adoptée par Luc Bellemare, gérant de la librairie

Renaissance Fleury-Hamel, depuis son ouverture à l'automne 2017. Il est aussi guitariste et coauteur de Félix Leclerc Héritage et perspectives, paru chez Septentrion en septembre 2019. « Je me souviens en particulier d'un ouvrage d'exception. [...] Je triais un important arrivage à la suite de la succession d'un professeur décédé, lorsque j'ai remarqué un livre ancien. C'était une édition originale de 1762 Du contrat social, ou principes du droit politique de Jean-Jacques Rousseau! », explique-t-il.

Au 1499, rue Fleury Est, des rayons et des rayons de livres accueillent les visiteurs à la librairie de Renaissance. Des centaines de livres de poche, des œuvres québécoises, des traités de philosophie, des bandes dessinées, des contes pour enfants en passant par des partitions de musique, tous attirent l'œil du curieux. Tant de livres sont disponibles grâce aux dons.

Des dons de printemps et de déménagements

Marie-Claude Masson, directrice Marketing-Communications et Commercialisation chez Renaissance, remarque

Une vie bien remplie

Aujourd'hui père de trois enfants – tous des doctorants – et grand-père de neuf enfants (dont deux adoptifs), André Burelle se targue d'avoir une « vie de patriarche bien remplie ».

L'un de ses enfants a même suivi ses traces et enseigne la philosophie au Collège Montmorency à Laval.

Si le temps en pandémie a été « long et silencieux » pour André Burelle, il se réjouit des meilleurs jours qui arrivent. La première chose qu'il fera : aller visiter sa fille et sa petite-fille à San Diego, en Californie. Ensuite, ce sera direction l'Europe, endroit où il avait organisé un voyage de musique qui a été annulé en raison de la COVID-19.

Grand amateur de Bach, il a un programme bien garni avec des arrêts prévus à Prague, et à Aix-En-Provence, entre autres, parsemé de festivals de musique classique et de nombreuses salles de concert.

« Ce voyage fait partie d'une promesse que je me suis faite, d'un rêve que j'ai depuis longtemps. J'aimerais l'accomplir avant de quitter la Terre. » JDV■

aussi que les dons de printemps arrivent après le ménage du printemps, vers avril-mai, le temps pour les gens de trier leurs affaires. La période la plus forte des dons correspond aux déménagements autour de mai-juin-juillet.

« C'est mieux de donner que de jeter. Les sites d'enfouissement des déchets sont pleins. Et grâce aux dons vendus, nous remplissons, entre autres, notre mission d'intégrer des personnes au marché du travail », ajoute Marie-Claude Masson.

À Renaissance comme pour la Friperie Carier Émilie, les dons sont nécessaires et indéniablement utiles. Les profits des ventes de la Friperie soutiennent notamment les ateliers d'éveil à la lecture et à l'écriture ainsi que la halte-garderie.

« Tous peuvent s'équiper de la tête aux pieds, de la cuisine à la chambre, en passant par la bibliothèque. C'est très important de continuer à donner, pour que d'autres puissent vivre dignement », conclut Anca Niculicioiu. JDV■

ELLE TOURNE, LA TERRE!

Guerre en Ukraine

LA RUSSIE, ISOLÉE SUR LE PLAN INTERNATIONAL,
PEUT-ELLE COMPTER SUR SES ALLIÉS DU CAMP EUROASIATIQUE?Diane
ÉTHIERChroniqueuse -
Politologue

La Chine est le principal allié de la Russie depuis 2014. Comme nous le rappelions dans notre dernière chronique, la Russie, ainsi que quatre ex-républiques de l'URSS (Kazakhstan, Kirghizistan, Ouzbékistan, Tadjikistan), plus l'Inde, le Pakistan et l'Iran (depuis 2021) font partie de l'Organisation de coopération de Shanghai (OCS), une alliance stratégique et économique, initiée par la Chine en 2001, qui constitue le cœur du camp euroasiatique, opposé au camp occidental.



En vertu de cette alliance, la Chine a été le principal soutien de la Russie depuis que celle-ci a annexé la Crimée en 2014 et qu'elle a été confrontée par la suite à de multiples sanctions du camp occidental. La Russie a réussi à contourner ces dernières en signant de très importants contrats d'exportation de gaz et de pétrole vers la Chine.

Selon *The Moscow Times*¹, la Chine a été le principal partenaire commercial de la Russie pendant 10 ans. La majorité des importations en provenance de la Russie était des produits énergétiques et des minerais. La Chine a acheté des produits russes d'une valeur de 79 milliards de dollars US en 2021 et a vendu pour 68 milliards de dollars US de produits chinois à la Russie.

Le partenariat entre la Russie et la Chine s'est également concrétisé par la tenue d'exercices militaires conjoints en 2021, les plus importants depuis la chute de l'URSS en 1990.

La guerre en Ukraine hypothèque l'alliance Chine-Russie

Le partenariat entre la Russie et la Chine ne signifie pas pour autant que la Chine donne son aval à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. En fait, la Chine fait face à un dilemme.

D'une part, ses dirigeants tentent de préserver les liens croissants, mais fragiles avec l'allié russe. D'autre part, cette guerre

place les Chinois en contradiction avec les principes de non-ingérence et de respect de l'intégrité territoriale des pays, qui dictent leur politique étrangère.

C'est dans cette optique que, le 25 février 2022, le ministre chinois des Affaires étrangères, Wang Yi, déclarait à de hauts responsables européens « la Chine préconise fermement le respect et la sauvegarde de la souveraineté et de l'intégrité territoriale de tous les pays... ce qui s'applique également à l'Ukraine ». Mais en même temps, Wang Yi tempérait ses propos en ajoutant que « compte tenu des cinq cycles consécutifs d'expansion de l'OTAN vers l'est, les revendications légitimes de la Russie en matière de sécurité doivent être résolues de manière appropriée »².

Cependant, lors du vote à l'Assemblée générale de l'ONU le 2 mars 2022, sur une résolution exigeant le retrait immédiat des forces militaires russes de l'Ukraine, la Chine s'est jointe aux 35 pays qui se sont abstenus, 141 États ayant voté pour et quatre ayant voté contre (Biélorussie, Syrie, Érythrée, Corée du Nord).

La Russie ne peut pas compter sur l'appui de la Chine, qui pense d'abord à ses propres intérêts. Celle-ci ne veut pas compromettre ses relations commerciales avec les États-Unis et l'Union européenne (UE) qui sont très importantes. La Chine est devenue le premier partenaire commercial de l'UE en 2021.

Autre chose : la Chine n'a jusqu'à présent montré aucune volonté d'aider la Russie à échapper aux sanctions occidentales. Et

pour cause. Lors d'une réunion tenue à Rome le 14 mars 2022 entre le conseiller à la sécurité nationale des États-Unis, Jake Sullivan, et Yang Jiechi, le plus haut responsable de la diplomatie chinoise, Jake Sullivan a averti son vis-à-vis que la Chine ferait face à d'importantes représailles de Washington si elle aidait

Dans le contexte de ce nouveau monde bipolaire caractérisé par la rivalité entre le camp euroasiatique et le camp occidental, on se rend compte qu'aucun de ces deux camps n'est uni, car chaque pays membre pense d'abord à ses propres intérêts.

la Russie à contourner les sanctions du camp occidental³.

Les autres pays membres de l'OCS ne soutiennent pas la Russie

Le Kazakhstan, l'Ouzbékistan, le Kirghizstan et le Tadjikistan sont demeurés muets face à l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Mais selon France 24, ces pays ont accueilli des centaines de jeunes hommes russes qui ne voulaient pas être enrôlés dans l'armée russe pour aller se battre en Ukraine.

3-Miville Tremblay, *La Presse* du 14 mars 2022.

L'Inde et le Pakistan sont demeurés en retrait de cette guerre. Quant à l'Iran, qui avait soutenu la Russie lors de la guerre en Syrie, elle est désormais critique face à Moscou, car la Russie a fait échouer l'accord sur le nucléaire iranien à Vienne, qui était sur le point d'être conclu par toutes les parties en présence, y compris les États-Unis, en exigeant la levée des sanctions occidentales contre Moscou.

C'est un coup bas porté à l'Iran, qui espère depuis des années la levée des sanctions occidentales contre elle, qui hypothèque grandement son économie.

Conclusion

Dans le contexte de ce nouveau monde bipolaire caractérisé par la rivalité entre le camp euroasiatique et le camp occidental, on se rend compte qu'aucun de ces deux camps n'est uni, car chaque pays membre pense d'abord à ses propres intérêts.

Les pays de l'OTAN et de l'UE ont refusé de s'impliquer dans la guerre en Ukraine. Ils se sont contentés d'adopter des sanctions économiques, commerciales et financières contre la Russie et ses dirigeants, tout en fournissant à l'Ukraine du matériel militaire.

Mais au fond, ces divisions au sein de ces alliances rivales sont une bonne nouvelle, car elles sont un obstacle à un affrontement mondial entre ces deux blocs. JDV■

1-www.themoscowtimes.com

2-<https://www.france24.com/fr/asie-pacifique/20220303-entre-russie-et-occident-la-chine-confrontée-au-dilemme-ukrainien>

JDV, DIX ANS D'INFOS! 2012-2022

Un jeu-questionnaire pour nos 10 ans!

MESUREZ VOS CONNAISSANCES SUR NOTRE MÉDIA

Pour célébrer le 10^e anniversaire de Journaldesvoisins.com, nous vous proposons de participer à un concours par un jeu-questionnaire sans prétention. Vous pourrez ainsi tester vos connaissances du JDV. Vous constaterez sans doute au fil des questions que plusieurs résidents des quartiers du territoire d'Auntsic-Cartierville ont cru et travaillé au développement de ce média communautaire, et cela, dès son stade embryonnaire. Nous vous encourageons à répondre aux questions, et à vous rendre sur notre site Web à partir du 15 mai pour valider vos réponses. Inscrivez-vous également pour participer au concours (voir coupon-réponse en page 27). Vous aurez peut-être la chance de gagner... En tout cas, vous avez celle de participer! Bonne chance et amusez-vous!

1. Qui sont les deux membres fondateurs du Journaldesvoisins.com?

- A. Christiane Dupont et Philippe Rachiele
- B. Dupont et Dupond
- C. Paul de Chomedey de Maisonneuve et Jeanne Mance
- D. Aucune de ces réponses

2. Parmi ces animaux, lesquels n'a pas fait l'objet d'un article ou d'une chronique?

- A. Coyote
- B. Dindon sauvage
- C. Varan de Komodo
- D. Écureuil

3. À sa première parution (juin 2012), Journaldesvoisins.com comptait combien de pages?

- A. Trente-deux (32) pages comme celui de février 2022
- B. Une feuille 11x17 recto verso pliée en deux = 4 pages
- C. Une page imprimée avec des caractères extrêmement petits
- D. Impossible à compter puisque gravé sur de l'écorce

4. Le premier conseil d'administration du Journaldesvoisins.com (octobre 2013) était composé de quels membres?

- A. Marie Curie, Albert Einstein, Elvis Presley
- B. Les GGBSAC (Gens de Gros Bon Sens d'Auntsic-Cartierville)
- C. Les membres du Congrès américain
- D. Andrée Viens (prés.), Pierre Foisy (vice-prés.), Philippe Rachiele (trés.), Christiane

Dupont (sec.), Jérôme Dupont-Rachiele (admin.), Pascal Lapointe (admin.)

5. Le premier citoyen qui a offert son aide aux fondateurs du Journaldesvoisins.com, Douglas Long, l'a fait pour...

- A. Promener leur chien
- B. Mettre leur poubelle à la rue
- C. Leur cuisiner des petits pots de confiture
- D. Des tâches administratives

6. Qui sont les chroniqueurs présents lors de la fondation du média et qui y contribuent toujours?

- A. Julie Dupont
- B. Philippe Rachiele
- C. Christiane Dupont
- D. Toutes ces réponses

7. Qui parmi ces personnes n'ont pas fait l'objet d'une chronique ou d'un reportage?

- A. Lomer Gouin (politicien), André Carpentier (écrivain), Gabriel Koury (commerçant)
- B. Maurice Richard (hockeyeur), Denis Monette (romancier), Alexandre Crête (entrepreneur)
- C. Napoléon Bonaparte (empereur), Capitaine Haddock (aventurier), Simone de Beauvoir (autrice)
- D. Ginette Rizzardo (Sœur Angèle), Père Noël (André), Pierre Monet (libraire)

8. Laquelle parmi ces anecdotes est fausse?

- A. En 2020, l'Association des médias communautaires du Québec (AMECQ) a proclamé le JDV : le média de l'année.
- B. Un chien a mangé un exemplaire du Journaldesvoisins.com et a remercié son maître de l'avoir si bien informé.

C. En avril 2020, Journaldesvoisins.com a été publié malgré le confinement dans le but d'offrir le meilleur service aux lecteurs et lectrices. C'est avec plaisir que l'équipe du JDV et de valeureux bénévoles ont effectué le travail de distribution de plus de 44 000 exemplaires.

D. En 2021, Journaldesvoisins.com a été autorisé par l'Agence de revenu Canada (ARC) à émettre des reçus pour fins d'impôts à titre d'organisme enregistré.

9. Comment est-il possible de devenir membre du Journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville?

- A. En remplissant le coupon disponible dans le mag papier du JDV et en le postant avec un chèque de 20 \$.
- B. En visitant le site Web du Journaldesvoisins.com et en cliquant sur « soutenez-nous ».
- C. En télégraphiant au JDV : Continuez votre bon travail!
- D. Réponses A et B, et je pourrai recevoir un reçu officiel déductible de mes impôts

10. Combien d'exemplaires du Journaldesvoisins.com (versions Ouest et Est) ont été distribués à la première parution (juin 2012) et à la dernière parution (février 2022)?

- A. 3 000 et 44 500 exemplaires
- B. Quatre bouteilles à la mer et 1 000 exemplaires

C. Dix et 36 991 981 exemplaires (un exemplaire pour chaque Canadien en 2022)

11. Qui écrit la chronique Éco-pratico?

- A. Janette Bertrand
- B. Julie Dupont
- C. Philippe Rachiele
- D. Nicolas Bourdon

12. En quelle année Journaldesvoisins.com a été mis en ligne sur le Web?

- A. 2021
- B. 1812
- C. 2012
- D. 1990

13. Laquelle parmi ces personnes n'est pas journaliste ou chroniqueur au JDV?

- A. Hassan Laghcha
- B. Simon Van Vliet
- C. Diane Éthier
- D. Nicolas Viel

14. Qui écrit la « capsule ornithologique »?

- A. Tyran Cormoran
- B. Colombe Huard
- C. Jean Poitras
- D. Limosa Cardinal

Suite en page 27

Pharmacie Patrick Bouchard et Mathieu Léger

- Service personnalisé - Livraison
- Transfert de prescriptions
- Comptoir de cosmétiques
- Comptoir postal - Service photo

514 387-6436

Affilié à :

 JeanCoutu

148, rue Fleury Ouest
Montréal, QC H3L 1T4

Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE
(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex LTÉE Depuis 1967!
Grossiste Électroménager
RÉFRIGÉRATION Électroménagers:
- neufs
garantie 2 ans 100%
- usagés
- pièces
- service à domicile

514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)

ELLE TOURNE, LA TERRE! (2)

Diane
ÉTHIER
Chroniqueuse -
Politologue

La guerre en Ukraine

PRÉTEXTE POUR UN RÉINVESTISSEMENT MASSIF
DANS LES ÉNERGIES FOSSILES AU CANADA

Dans le contexte de la guerre en Ukraine, les pays de l'Union européenne (UE) ont décidé de réduire leurs importations de gaz et de pétrole en provenance de la Russie et ce, d'autant plus que Vladimir Poutine exige qu'ils paient en roubles, ce qu'ils refusent. Or les livraisons russes représentent 60 % de leur consommation de pétrole et 40 % de leur consommation de gaz. Comment dès lors trouver une alternative à leur dépendance aux énergies fossiles russes ?



Ni la Norvège, ni le Qatar ne peuvent combler ces besoins de l'UE. Joe Biden a déclaré que les États-Unis étaient prêts à prendre la relève, ce qui signifie une relance de l'exploitation du gaz et du pétrole de schiste aux États-Unis et donc une augmentation importante des gaz à effet de serre (GES) de ce pays, un des pires pollueurs de la planète.

Le Canada, toujours prêt à suivre l'exemple des États-Unis, a déclaré par l'intermédiaire de son ministre de l'environnement, Jonathan Wilkinson, qu'il était prêt à relancer l'exploitation du pétrole et du gaz canadien pour fournir l'UE, une excellente nouvelle pour les compagnies pétrolières et gazières canadiennes.

Plan de réduction des GES

Ceci dit, le plan de réduction des GES du Canada, présenté devant la Chambre des Communes le mardi 29 mars 2022, a été salué par de nombreuses organisations écologistes (Équiterre, Fondation Suzuki, Greenpeace, Nature Québec).

Toutefois, ce plan ne contredit pas les déclarations de M. Wilkinson, car il annonce une poursuite de l'exploitation des énergies pétrolières et gazières au

Canada, en ajoutant que 300 milliards de dollars seront investis par le gouvernement fédéral afin d'aider les compagnies pétrolières et gazières à diminuer leurs émissions de GES en utilisant les technologies de captation et d'enfouissement du carbone. Or, plusieurs spécialistes jugent que ces technologies ne sont pas au point et qu'elles servent la plupart du temps à justifier l'augmentation de l'exploitation des énergies fossiles par les compagnies pétrolières et gazières.

Le projet Bay du Nord

Selon Équiterre, la volonté du gouvernement fédéral de réduire les GES émises par les compagnies pétrolières et gazières canadiennes sera jugée à l'aune de sa décision à l'égard du projet Bay du Nord.

Ce projet prévoit en effet l'exploitation par la compagnie norvégienne Equinor, de 60 puits de pétrole dans les eaux territoriales de Terre-Neuve, un milieu dont l'éco-système est très fragile. La réalisation de ce projet signifie l'exploitation du pétrole sous-marin au large de Terre-Neuve d'ici 2050. Ce projet a été avalisé par le gouvernement Trudeau, tout récemment, car il juge qu'il aidera l'économie de Terre-Neuve.

Conclusion

Le gouvernement canadien n'a pas renoncé à soutenir l'exploitation des énergies fossiles au Canada. Il faut espérer que les engagements du ministre Wilkinson à aider l'Europe à s'approvisionner en pétrole et en gaz ne se réaliseront pas.

Mais tout est possible avec le gouvernement Trudeau, qui n'a jamais démontré un véritable engagement envers la protection de l'environnement. JDV■

nettoyageserviceplus.com

**NETTOYAGE**
SERVICE PLUS



**Respirer de l'air pur
tout au long de l'année**

NOS SPÉCIALITÉS
Résidentiel / Commercial

**Pensez-y lors du
ménage du printemps !**

 CONDUITS DE VENTILATION

 ÉCHANGEURS D'AIR

 UNITÉS MURALES DE CLIMATISATION

 CONDUITS DE SÈCHEUSES

 **+1(514) 505-2500**

 info@nettoyageserviceplus.com

 155, rue Sauvé Ouest,
Montréal, QC H3L 1Y6

L'histoire QUI FAIT L'HISTOIRE

SEUL

Ahuntsic, décembre 2021 - Témoignage d'un ami

Mon ami François a fait un mémoire de philosophie sur Nietzsche. Un portrait du philosophe trône d'ailleurs dans sa chambre à la tête de son lit. C'est un portrait sinistre que je n'ai jamais aimé.

Au sortir de ses études de maîtrise, il y a plus de vingt ans de cela, il a voulu publier un article qu'il avait intitulé « Le chemin le moins fréquenté ». François se moquait dans ce texte des livres de développement personnel et estimait que le « chemin le moins fréquenté » était réservé à une élite. Selon lui, Nietzsche, l'aristocrate de l'esprit, aurait été horrifié de constater qu'il avait été récupéré par l'industrie du self-help.

Son texte avait été refusé par toutes les revues à qui il l'avait proposé. Il avait été vivement piqué par ce refus et avait décidé de ne plus jamais envoyer ses textes à des publications québécoises. Et il s'était mis à tenir un blogue en anglais sur Internet.

Je savais que mon ami était en marge de la société, mais à ce point, non! Au début de la pandémie, je lui parlai au téléphone et il me dit :

« On fait tout un plat d'un simple rhume!

- Comment un simple « rhume »; les gens dans les CHSLD meurent par centaines!

- Ils seraient morts quand même! Ce sont des vieux à la santé fragile. Ils seraient morts de la grippe de toute façon.

- Mais les hôpitaux sont complètement congestionnés. Ils ne le sont pas pour un simple rhume!

- Normal. Le système de santé québécois est complètement dysfonctionnel.

- C'est la même chose dans plusieurs pays. Leur système de santé ne fournit pas!

- Il y a une collusion entre politiciens, médecins et Big Pharma pour exagérer la situation et nous faire acheter leur cochonnerie. Ils ont fabriqué une crise pour nous administrer leur injection. »

Il ne disait jamais « vaccin »; il disait « injection » et cette injection était pour lui « très dangereuse ». Pendant la pandémie, il a perdu plusieurs de ses amis, dont un très grand ami qui est aussi le mien. « Je n'ai plus rien en commun avec François. Je ne veux plus le voir! Il est devenu complètement fou », m'a-t-il dit, alors que je voulais les inviter tous deux à souper chez moi. François l'a appelé plusieurs fois, mais il ne l'a jamais rappelé.

Mon ami a le don de renaître et de tout recommencer à zéro, même s'il a presque 50 ans! Il a ainsi commencé à fréquenter des êtres étranges, et je dirais même dangereux, dont un dénommé John, un Ontarien que j'ai rencontré dans une soirée.

Nous étions sur le petit balcon de mon ami, un soir de juillet. Le balcon donnait sur la Promenade Fleury, déserte et abandonnée en cette période de l'année. La chaleur et l'humidité étaient accablantes, mais John était habillé d'un complet veston et d'un pantalon; ses souliers étaient vernis. Il me semblait qu'il voulait se donner un air noble et grave, mais un tic nerveux lui faisait constamment réajuster son veston. Il avait été réserviste dans l'armée canadienne et il était très fier de nous dire qu'il possédait un AK-47. Il nous fit écouter une vidéo du groupe biélorusse Molchat Doma sur son cellulaire. Un rythme lancinant, monotone, lugubre.

Des images de gigantesques installations industrielles désaffectées, des cargos abandonnés et rouillés, une vue sinistre de Tchernobyl. Aucun être humain, aucune vie. « It's good! It's good! nous dit John. But you want to kill yourself. » Et il fut secoué d'un rire frénétique.

François n'avait pas parlé à ses parents depuis plus de six mois. Mais on ne coupe pas si facilement les liens avec ses parents... Derrière sa colère apparente, je constatais que cette distance l'attristait beaucoup. Nous étions en décembre 2020; il allait passer les Fêtes seul. « On n'a pas de Noël cette année. Aucune célébration! Le prétexte, c'est la COVID bien sûr! Une bonne excuse! En fait, ça a commencé bien avant. Plus personne ne veut célébrer Noël... Quand j'étais enfant, ma grand-mère recevait toute la famille, mais mes parents n'ont pas repris la tradition. On a commencé à avoir des Noëls déstructurés, chétifs, seulement mes parents et ma sœur, souvent fêtés pas à la bonne date. Il y a deux ans, pas de Noël : mes parents étaient en voyage dans le sud. La croisière s'amuse! Les boomers consomment, c'est fou comme ils claquent de l'argent. Je te dis : on n'aura pas d'héritage! »

En décembre 2021, mon ami était plus seul que jamais. Il était en contact avec John et quelques autres de ses « nouveaux amis ». Il leur parlait et les textait sur Signal pour que les conversations demeurent confidentielles; ils se sentaient cernés, assiégés. Ils n'avaient pas voulu recevoir « l'injection » et le gouvernement leur interdisait maintenant l'entrée

dans les bars, les restaurants et les grands magasins.

Un jour, il m'appela. Il y avait un sourire dans sa voix. « J'ai attrapé la COVID, me dit-il fièrement. C'est ça : exactement, ce que je pensais, un petit rhume de rien du tout. C'est parfait. Je vais avoir la seule véritable immunité! Celle qui provient de la maladie. » Trois jours plus tard, je le rappelle : « Je vais déjà beaucoup mieux! me dit-il. J'ai eu de la fièvre pendant deux jours, mais ça s'est calmé! »

Il toussait pourtant toutes les trente secondes.

« Veux-tu que j'aile te porter de la bouffe?

- Non, non, pas nécessaire. J'ai des réserves! »

Une heure plus tard, j'étais chez lui et je déposais deux sacs d'épicerie devant sa porte. « Deux chocolatinas en plus! Je sais que tu aimes ça. » La situation était étrange. Nous nous parlions avec nos cellulaires; nous étions si proches et si loin en même temps. Derrière la porte vitrée, il faisait de grands gestes pour me dire d'entrer.

« Merci! Je te revaudrai ça. Entre! Entre! Je te fais du thé. Je ne vais quand même pas manger les deux chocolatinas tout seul!

- Je serais très heureux, mais...

- Mais... C'est la preuve que l'injection

Suite en page 36

Nicolas
BOURDON
Auteur



Bienvenue aux nouveaux résidents !

Atelier de réparation
de montres et bijoux

Bijoux sur commande
Évaluation et conseil
Réparation horloges Grand-Père
Joallerie par Michel

Bijouterie Pothier

11, boul. Henri-Bourassa Ouest
Montréal, Québec H3L 1M6

5
1
4
-
3
3
1
-
4
4
4
0



• Activités de loisirs variées pour tous.

Sessions automne et hiver.

• Club de vacances, 8 semaines l'été.

Pour les 5 à 13 ans.

• Site internet : www.loisirsufa.ca

Téléphone : 514 331-6413

Michel Vaillancourt, II.b.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

JDV 2012-2022 10 ANS D'INFO

SONDAGE AVEC NOTRE LECTORAT: LES RÉSULTATS !

Vous avez été près de 200 personnes à répondre à notre récent sondage. Nous allons prendre le temps d'analyser en détail les résultats, mais voici d'ores et déjà quelques constats réjouissants que nous tirons de vos réponses.

Simon
VAN VLIET

Éditeur adjoint
et chargé de projet



SONDAGE

Après bientôt 10 ans d'existence, le JDV a la chance de pouvoir compter sur un bassin de fidèles lecteurs et lectrices, dont l'immense majorité (93 %) nous suit depuis plusieurs années. Notre lectorat est par ailleurs très assidu : près des deux tiers (61 %) de nos lecteurs et lectrices nous lisent toutes les semaines sur le Web et plus des trois quarts (78 %)

d'entre eux lisent également notre magazine plusieurs fois par année.

Une très forte proportion de notre lectorat (80 %) juge par ailleurs que l'existence du JDV comme journal communautaire dans Ahuntsic-Cartierville est importante. L'équipe du JDV est très touchée de cette reconnaissance que nous témoigne la communauté.

« Votre journal est la meilleure source d'information locale », écrit une lectrice d'Ahuntsic.

Le JDV représente d'ailleurs la principale, voire l'unique, source d'information locale pour bon nombre de personnes dans l'arrondissement. Environ 20 % de notre lectorat dit avoir pour principale autre source d'information locale des groupes ou des pages Facebook de quartier tandis qu'un peu plus de 10 % lit également les journaux du groupe Métro Média (Courrier d'Ahuntsic ou Courrier de Bordeaux-Cartierville).

« Je trouve le JDV excellent! Et malheureusement, le Courrier Ahuntsic-Cartierville n'étant plus activement distribué, il ne reste que vous pour savoir ce qui se passe dans mon quartier! Vous êtes devenus un service essentiel », commente une autre personne vivant dans Cartierville.

De l'avis des personnes qui ont répondu à notre sondage, l'information publiée par le JDV est à la fois crédible et fiable (61 % tout à fait d'accord, 36 % plutôt d'accord), pertinente et intéressante (57 % tout à fait d'accord, 39 % plutôt d'accord) ainsi que juste et équilibrée (49 % tout à fait d'accord, 41 % plutôt d'accord).

C'est peut-être ce qui fait que la très grande majorité de nos lecteurs et lectrices (88 %) se dit portée à recommander le JDV à d'autres personnes.

À l'aube du 10^e anniversaire du JDV, cette marque de confiance nous touche particulièrement. JDV ■



JOURNÉE PORTES OUVERTES À NOTRE CAISSE

Le 5 mai 2022 de 12h à 18h

Apportez votre CV et venez nous rencontrer pour découvrir les opportunités d'emploi offertes par notre Caisse.

C'est un rendez-vous à notre centre de services Ahuntsic situé au 1050 rue Fleury Est.

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

VERT...UN AVENIR POSSIBLE !

LES VERTS DESSOUS D'AHUNTSIC-CARTIERVILLE

Le quartier fourmille de mille idées vivantes. Elles naissent et frémissent, choses d'abord abstraites qui se matérialisent ensuite comme le fruit des mains et de cœurs artisans. Puis, elles prennent leur essor et se répandent partout dans la communauté. Ces idées et ces projets, essentiels et formidables, sont la pierre d'assise du changement qui doit s'opérer au cœur de notre société pour faire face à l'urgence climatique.

Il convient de le rappeler : en 2022 aura lieu le lancement du chantier de transition socio-écologique d'Ahuntsic, mené dans la foulée des chantiers de transition des collectivités Zéro émission nette (ZéN) du Front commun pour la transition énergétique (le FCTÉ).

Il sera mis en œuvre par quatre coporteurs qui ont décidé de cheminer ensemble afin de le voir fleurir : le collectif Solon, Solidarité Ahuntsic, Ville en vert et Mobilisation environnementale Ahuntsic Cartierville (le MEAC).

Le but est simple : faire du quartier un environnement carboneutre ancré dans la justice sociale. Le but est simple, mais sa mise en œuvre l'est moins, et n'exige rien de moins qu'une révolution dans nos manières de nous déplacer, de consommer



Conteneur pour le recyclage du verre derrière le marché Metro rue Fleury
(Photo : JDV - Éloi Fournier)

et de concevoir nos rapports sociaux et nos aspirations personnelles.

Les volets d'action sont donc pluriels : ils concernent notamment la gestion des déchets, les déplacements, l'alimentation, l'habitation et les loisirs.

Cette transformation a beau paraître relever d'une mission herculéenne, il est important

de noter que nous ne partons pas de zéro pour accomplir ce qui doit être accompli. Certes, la tâche est immense, mais les bonnes volontés et les cœurs à l'ouvrage ne manquent pas.

Foisonnement d'idées

Plusieurs initiatives citoyennes ont pris racine ces dernières années dans nos quartiers.

Par exemple, pour la gestion des déchets, le comité Verrecycle a permis de créer un programme de dépôt volontaire du verre afin d'augmenter le recyclage de cette matière qui, autrement, atterrit souvent dans les sites d'enfouissement. Deux sites ont été mis en place (à la SAQ du Marché Central et dans le stationnement de la Place Fleury, angle Garnier). En neuf mois, les conteneurs ont recueilli 200 tonnes de verre.

L'alimentation n'est pas en reste, avec l'émergence de plusieurs projets comme le Potager Cultures solidaires qui produit des paniers pour ceux et celles qui vivent de l'insécurité alimentaire. Cette mesure va de pair avec celle qui propose la Ferme de rue Montréal, une microferme de quartier qui a vu le jour ici et donne une bonne partie de sa production.

Les citoyens se mobilisent aussi sur la question des déplacements. Qui n'a pas vu surgir au coin des rues les remorques et les bicyclettes à partager de LocoMotion, un projet mené par le collectif Solon afin de faire entrer le partage des moyens de transport dans les habitudes des citoyens.

Ahuncycle, un autre organisme citoyen, a aussi mis en lumière, depuis plusieurs années, comment il était possible d'améliorer le transport actif sur le territoire. On peut

également parler de l'Association mobilité active Ahuntsic-Cartierville (AMAAC) qui a invité en février les résidents du quartier à s'essayer au vélo d'hiver et à en démystifier la pratique.

Tous ces projets ne sont que la pointe de l'iceberg des idées échafaudées et mises en branle par des citoyens à pied d'œuvre afin d'améliorer la vie de nos quartiers.

Le genre humain, près de chez soi...

Faire d'Ahuntsic-Cartierville un chantier de transition socio-écologique, c'est en faire un endroit axé sur la proximité et les rapports humains.

Ce sont les ruelles vertes, comme le Sentier des lutins, ce sont les commerces de quartier où on peut se rendre à pied ou à vélo, ce sont les lieux collectifs qui jaillissent là où il n'y avait avant que du béton, comme le prouve avec brio le comité d'aménagement de la place Youville qui veut faire de la Station Youville un espace citoyen.

Pour l'instant, les initiatives sont foisonnantes, mais quoiqu'elles pourraient apparaître dépareillées, elles s'inscrivent toutes dans quelque chose de plus grand et de fédérateur.

Le chantier de la transition socio-écologique d'Ahuntsic se veut un vecteur de cette énergie, qui, rappelons-le, ne doit pas exister seulement au niveau citoyen, mais doit se manifester à tous les paliers de pouvoir, dont celui de l'arrondissement.

Un nouveau chapitre s'ouvre pour Ahuntsic-Cartierville; il faut voir où tout cela nous mènera! JDV■

Frédérique
Bertrand-Le Borgne
Chroniqueuse



JDV journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

JUN 2012
2022

10 ans
d'infos!

2, 6, 11, 20, 200...et mille ++

En 2012, deux citoyens d'ici créaient un **nouveau média**.

Maintenant, le JDV compte **six employés**,

11 administrateurs, une **20^{taine}** de collaborateurs,

200 membres, et des milliers de lecteurs et lectrices.

journaldesvoisins.com a gagné ses galons!

Longue vie au JDV!

Joyeux printemps !

izé
massothérapeutes

514 603 2359
izemasso.com

235 A Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

LES ANNONCIATEURS DU PRINTEMPS

« Une hirondelle ne fait pas le printemps », dit l'adage. Mais avec le déclin marqué des populations d'hirondelles – depuis 1970, on note un déclin de 70 à 80 % selon les espèces –, on devra bientôt se contenter de quelques hirondelles pour faire un printemps. La première espèce qui se présente à nous dès le mois d'avril est l'Hirondelle bicolor.



Hirondelle bicolor dans un des nichoirs à l'Ile-de-la-Visitation (Photo : Jean-Poitras)

Les migrants

L'hirondelle n'est pas le premier oiseau migrateur qui se pointe chez nous au printemps. En fait, c'est probablement l'Alouette hausse-col qui détient cette palme. On observe les premiers groupes en février et elle entame sa nidification en mars, dès qu'un bout de terrain se dégage de la neige. Comme notre arrondissement ne possède pas de champs propices à cette espèce, les observations y sont peu fréquentes et nous devons chercher ailleurs pour le titre d'oiseau annonciateur.

Les canards sont de meilleurs candidats. En ne tenant pas compte des quelques Canards colvert ou Canards noirs qui bravent l'hiver avec nous, dès le dégel de la rivière des Prairies en mars, outre les deux espèces ci-haut, le Canard branchu et le Canard d'Amérique arrivent dans Ahuntsic-Cartierville, parfois même avant les Bernaches du Canada.

Ces dernières, tout comme leurs cousines, les Oies des neiges, commencent à arriver à la mi-mars; le gros de leur migration se déroule toutefois en avril, et les vols en forme de V sont un signe évident que le printemps est là.

Mais il y a une autre espèce qui prétend au titre : le Carouge à épaulettes. Les mâles viennent réclamer leurs parcelles de territoire dès la mi-mars. Quelques semaines plus tard, les femelles rappellent et se mettent à évaluer les sites choisis

par ces messieurs. C'est alors que ces derniers gonflent les plumes de leurs ailes pour bien faire paraître les bandes colorées de leurs épaules. Ah, tout ce qu'on ne ferait pas pour plaire à ces dames!

Quelques Merles d'Amérique se mettent timidement à chanter en mars. Est-ce que ce sont ceux qui, malgré leur nom scientifique de migratorius, ont passé la saison froide par ici? Il y en a un que j'ai entrevu tout l'hiver dans les grands conifères près de l'intersection des rues Prieur et de l'Esplanade; je tends l'oreille à tout hasard. De toute façon, en avril leurs vocalises turtlantes se feront entendre dans nos rues.

Le départ des Sizerins flammés et des Bruants hudsoniens, qui, après avoir passé l'hiver en ville, s'en retournent vers leurs nordiques territoires de nidification est un indice certain du changement de saison. Cette migration commence en mars et se complète généralement à la fin d'avril.

Les premières parulines ne se pointeront qu'à la fin d'avril, suivies de la masse de celles-ci en mai alors que nous sommes déjà bien au courant que c'est le printemps.

Il y a quelques Grues du Canada qui nichent dans le sud du Québec, sur la réserve faunique du Lac-Saint-François à Dundee. Elles aussi arrivent vers la mi-mars et s'installent pour nidifier alors que la neige n'a pas encore totalement libéré le marais.

Les résidents

Les oiseaux qui passent l'hiver avec nous peuvent aussi être annonciateurs du printemps. En effet, cette saison coïncide avec le temps de la parade nuptiale et leur comportement nous en fournit des indices.

Le Cardinal rouge mâle se met à chanter dès le tout début de mars. On le voit aussi faire le beau devant la femelle, même s'il a passé tout l'hiver en sa compagnie à

s'alimenter à la même mangeoire.

Le Dindon sauvage fait maintenant bien partie de la faune de notre arrondissement. En mars, les mâles font la roue pour impressionner les femelles et montrer aux autres prétendants qui est le maître de céans. Ce manège continuera tout le printemps.

Difficile de compter sur les Moineaux domestiques pour déceler un quelconque signe de printemps; ils pépient et se chamaillent tout le temps et sont très peu territoriaux.

C'est une autre histoire pour les Roselins familiers; ils se mettent à chanter durant la deuxième moitié du mois de mars, signe évident que l'on commence à marquer un territoire.

Les rapaces comme la Buse à queue rousse, la Buse à épaulettes, et la Buse pattue peuvent être observées à partir de la mi-mars perchées sur un arbre ou un poteau, ou en vol circulaire dans des endroits dégagés, comme le long des routes ou dans des champs.

Les corvidés s'activent pour leur nidification. Les Corneilles d'Amérique deviennent de plus en plus vocales et, bien qu'on les voit encore en groupes, on note



Carouge à épaulettes à l'Ile-de-la-Visitation (Photo : Jean-Poitras)

qu'il y a des couples qui se forment. Le Grand Corbeau est aussi en période de nidification; j'ai observé, le 17 mars dernier, un couple transportant des brindilles vers la « grosse boule » de radar au Parc écologique des Sources, à côté des pistes de l'aéroport. Les Geais bleus, plutôt discrets durant l'hiver, commencent eux aussi à signaler leur présence.

Les Juncos ardoisés, dont on entendait que les petits cris de repérage quand ils venaient s'alimenter aux mangeoires, ont commencé à chanter vers la fin du mois de mars.

Tendances

Est-ce que les changements climatiques influencent les oiseaux annonciateurs du printemps? Oui et non. Le printemps

Suite, page 38

Ristorante Il Cenone
CUISINE ITALIENNE AUTHENTIQUE

6419 boul. Gouin Ouest
Cartierville, Montréal, QC
H4K1A9

Notre salle à manger est ouverte!

Promotion: 5 services, \$59 pour 2 personnes

514-331-5344

www.ilcenone.com

"Si bien vous voulez manger, chez Il Cenone il faut aller"

1 *Turdus migratorius*; nom scientifique du Merle d'Amérique.

Concertation femme



La violence Conjugale est une réalité qui existe dans toutes les sociétés.

Le foyer où règne la violence ne constitue pas un environnement favorable pour le développement des enfants, ni pour leurs réussites éducatives.

Des jeunes filles lancent des cris du cœur pour sensibiliser la population et les jeunes à la violence conjugale.

Concertation Femme a publié trois recueils sur la violence en espérant que ces cris du cœur aient des échos.



Atelier de conversation en français

Deux petits groupes
Jeudi de 10h30 à 12h
Ou de 13h à 14h30

Halte-garderie

Lundi au vendredi
9h-16h

Programme
d'activités
éducatives

Pour les enfants de
0-5ans

S'engager pour le bien-être de mon enfant

Différents ateliers pour les mères de jeunes enfants et les femmes enceintes, ainsi que des activités de préparation à l'école pour les enfants.

Artisanat
Vendredi
10h-12h

Cour de français
Différents
niveaux
Du lundi au jeudi
9h-13h30

Vivre en santé

Vendredi
13h-15h

Cosmétiques naturels

Pharmacie verte

Gestion de stress

Alimentation saine et naturelle

Les huiles essentielles

Santé digestive

Fortification de système
immunitaire

Les bons sucres, les bons gras

La santé féminine

Cercle de paroles interculturels

Une fois par
mois

Café-rencontre

Mardi

10h-12h

Information
juridique
Par téléphone
Ou sur place

DOSSIER DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

Éloi
FOURNIER

Journaliste indépendant



CHANGEMENT DE ZONAGE POUR LA RUE FLEURY OUEST

Au conseil d'arrondissement de janvier, la conseillère d'Ahuntsic, Nathalie Goulet, avait annoncé une mesure pour favoriser l'achat local : un règlement rendant obligatoire le maintien de l'occupation commerciale des locaux situés aux rez-de-chaussée des bâtiments de la rue Fleury Ouest, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue Tanguay. Voici ce que cela signifie pour la SDC Quartier Fleury Ouest.

Au conseil d'arrondissement de mars, le règlement a été adopté par l'administration Thuillier après que le processus de changement de zonage eut suivi son cours.

Un tel règlement avait aussi été mis en place sur la rue Lajeunesse, l'an dernier, afin d'assurer de préserver la vocation commerciale des bâtiments.

« Dans le cas de Lajeunesse, c'est à cause du développement urbain; sur Fleury Ouest, le taux d'occupation frôle les 100 %. Chaque espace est précieux... c'est la plus petite SDC [ndlr: société de développement commercial] de Montréal, mais elle n'en est pas moins intéressante, loin de là! » souligne Nathalie Goulet, conseillère du district d'Ahuntsic.

Depuis quelques années, les locaux situés sur les coins des rues étaient « protégés » face à d'éventuelles occupations ne contribuant pas au développement commercial de la SDC – Mme Goulet mentionne que l'arrondissement voulait éviter l'aménagement d'un simple guichet automatique au coin d'une rue, par exemple, privilégiant les commerces et services locaux.

« Beaucoup de gens se posent des questions sur le futur projet de condos au coin de St-Laurent et de Fleury [Le Fleuri]. Mais dans ce cas-ci, c'est l'ancien règlement qui va prévaloir comme le permis a été émis précédemment. Il va y avoir un commerce, mais seulement au rez-de-chaussée », dit Mme Goulet.

L'administration Thuillier et la SDC voulaient toutes deux éviter un projet de condos en lieu et place de l'ancienne cli-



Les mercredis pique-nique seront aussi de retour au parc Tolhurst cet été
(Photo : JDV - Archives)

nique Urgence 241, au coin de Meunier et Fleury. Après tout, ce serait trop facile de simplement démolir le bâtiment existant pour reconstruire ensuite...

Des nouvelles de la SDC

La séance du conseil d'arrondissement du

14 mars a aussi permis aux élus d'approuver la tenue de la Cabane à Flo, au parc Tolhurst; celle-ci s'est tenue le samedi 2 avril. Pour ceux qui ne connaissent pas cet événement, il s'agit d'une véritable cabane à sucre urbaine, en plein air, le temps d'une journée. Plusieurs commerçants de la rue Fleury Ouest profitent aussi de l'occasion pour vendre des produits dans une ambiance de fête de quartier. Par la suite, les mercredis pique-nique seront aussi de retour!

« Ce sont des événements très courus et nous sommes contents qu'ils reviennent cette année! » mentionne Isabel Massey, membre de l'équipe de coordination de la SDC.

La SDC Quartier Fleury Ouest poursuivra également son projet de boutique en ligne en 2022, offrant notamment un « sac découverte » contenant des produits de divers commerces afin de les faire connaître davantage.

Cependant, il n'y aura pas de rue piétonne sur Fleury Ouest cette année. Rappelons qu'un projet pilote avait eu lieu en 2020 mais celui-ci n'avait pas été reconduit l'an dernier, ayant suscité son lot de critiques autant de la part des commerçants que de la part des résidents du secteur. JDV

JDV journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

2012
2022

10 ans
d'infos!

Dix ans! Qui l'eût cru?

Il y a 10 ans, deux citoyens d'ici lançaient cette idée un peu folle : créer un nouveau média.

Une décennie plus tard, le JDV existe toujours.

Il est plus que jamais pertinent.

Souhaitons-lui encore longue vie!



DOSSIER DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

Carla
GEIB

Journaliste indépendante



LE DUO DE LA PROMENADE FLEURY

Des idées lumineuses ont le pouvoir de faire rayonner un quartier. Depuis décembre dernier, La Promenade Fleury est entre les mains d'une nouvelle équipe prête à mettre toute son énergie dans la bonification de la partie commerçante de la rue Fleury.



Kathleen DiCaprio (à gauche) et Maude Hansbury (à droite), la nouvelle équipe de La Promenade Fleury (Source : Kathleen DiCaprio et Maude Hansbury)

Fondée en 1984, la Société d'Initiative et de Développement d'une Artère Commerciale (SIDAC) de La Promenade Fleury acquiert le statut de Société de développement commercial (SDC) en 1997. Voilà bientôt quarante ans que des acteurs œuvrent à la dynamisation de cette voie regroupant 250 commerces et entreprises de la rue Fleury Est, dans le district d'Achuntsic.

Un duo prêt à relever le défi

La nouvelle directrice, Kathleen DiCaprio, spécialisée dans le marketing événementiel, a travaillé notamment pour une compagnie de pièces de voitures ainsi que pour l'équipe sportive de l'Université Concordia.

Maude Hansbury, la nouvelle chargée de projet, anciennement responsable dans l'administration et la logistique, est une enfant d'Achuntsic-Cartierville connue des commerçants du quartier depuis son plus jeune âge.

Toutes deux forment la nouvelle équipe de la SDC, le « duo de la Promenade » comme elles aiment à se nommer.

Poursuivre sur une belle lancée

Kathleen et Maude ont d'ores et déjà retroussé leurs manches. Elles sont allées à la rencontre de quasiment tous les commerçants de la rue afin de prendre connaissance de leurs besoins.

L'enjeu principal de ce projet est d'améliorer sa visibilité sur les médias sociaux afin d'étendre le public visé à l'ensemble des Montréalais.

« On veut se démarquer en invitant les gens à se déplacer jusqu'à La Promenade Fleury », annonce Maude Hansbury. « On veut voir notre promenade briller, être revitalisée », poursuit Kathleen DiCaprio dont l'ambition est de voir Fleury acquérir une notoriété comparable aux artères Wellington et Mont-Royal.

La nouvelle directrice est optimiste quant à l'avenir de La Promenade : « Il y a de l'offre, la possibilité de faire quelque chose de bon. On a un budget en santé, des commerces en santé, l'un des plus bas taux de vacance parmi les SDC de Montréal, l'occasion d'aller chercher plus que juste nos voisins. »

Bonifier l'expérience des résidents

Même si les coéquipières semblent viser un public de plus en plus large, elles ne comptent pas considérer les résidents de l'arrondissement comme acquis. Il est question d'améliorer leur expérience en exploitant davantage la communication sur les médias sociaux. Facebook serait le médium atteignant le plus de visiteurs potentiels.

Elles tiennent par ailleurs à ce que les commerces présents sur la rue depuis

parfois plusieurs décennies demeurent comme tels ou à défaut voient leur relève assurée.

Aménager une promenade fleurie

De nouveaux aménagements extérieurs sont prévus cette année sur La Promenade. Quatre terrasses publiques seront installées et entretenues, offrant aux visiteurs la possibilité non seulement de parcourir la rue, mais également d'y faire une pause.

Des fleurs devraient prendre progressivement possession de la rue. Kathleen DiCaprio fait part de ses projections : « On est la Promenade Fleury, on devrait être LA place fleurie de Montréal! »

En tant que résidente d'Achuntsic-Cartierville, Maude Hansbury ne veut pas pour autant oublier l'importance de ce lieu de vie pour les résidents de l'arrondissement : « Je trouve que c'est important d'amener à un quartier une certaine stabilité. On est capables de s'y déplacer à pied, de faire des activités familiales. Cela ne va pas uniquement chercher nos commerces, mais aussi la vie de quartier. »

Convaincues par le succès de l'événement La Promenade Gourmande organisé tout le mois de mars en collaboration avec les restaurants, le duo confirme dès à présent la fin du grand isolement. La véritable chasse aux cocos fera son retour sur la Promenade le samedi 16 avril. JDV■

Gouin Ouest

L'AGAGO RECRUTE

Stéphane
DESJARDINS

Journaliste indépendant



L'Association des gens d'affaires de Gouin Ouest (AGAGO) est en mode recrutement.

M. Antonio Izzo, est le nouveau président de l'association. Il remplace Stéphanie Moreau, de Podiatrice, qui a occupé la présidence ces deux dernières années. M. Izzo est propriétaire de Santé Mobile A-I, qui offre des services de prélèvement sanguin à domicile et chapeaute le Centre Santé A-I, rue Lachapelle.

« Notre premier objectif est d'augmenter le nombre de membres dans le secteur de Gouin Ouest, précise-t-il. Actuellement, nous regroupons une trentaine de membres; ce serait bien de porter ce nombre entre 50 et 70. Ça nous permettrait de mieux sensibiliser les gens d'affaires du secteur et de faire en sorte qu'ils se sentent moins seuls. »

L'AGAGO tenait ses premières réunions de 2022 les mercredis 2 et 9 mars. Les membres devaient en profiter pour se doter d'objectifs pour l'année. Mais, déjà, les événements les plus populaires de

2021 sont au menu, tels les marchés d'été et d'automne, ou la Magie de Noël. L'association entend aussi embaucher des jeunes, ce printemps, pour assurer la propreté et verdier la rue avec des pots colorés remplis de fleurs.

Le 13 mars, l'AGAGO devait tenir une séance de patinage au parc de Méry, à Cartierville, à la patinoire Bleu-Blanc-Bouge (12 100, rue Grenet). « On veut rencontrer les résidents et les commerçants pour leur présenter les nouveaux dirigeants et discuter des enjeux locaux », ajoute M. Izzo.

Outre M. Izzo, le nouveau comité directeur compte Sara Annan, secrétaire de l'association et propriétaire de Boutique Al-Sondos; Kadia Bah, administratrice, propriétaire du salon Afro Africa; et Jessica Bernard, coordonnatrice des activités. JDV■

LE DYNAMISME COMMERCIAL, TOUT LE MONDE EN PROFITE!

L'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville participe activement au dynamisme commercial du territoire en collaboration avec les regroupements de gens d'affaires, le réseau PME-MTL, les intervenants communautaires, les propriétaires immobiliers et les entrepreneurs.

Plusieurs mesures sont mises en place pour soutenir le développement commercial :

Bonification du soutien financier aux Société de développement commercial (SDC) atteignant 250 000 \$ pour assurer le maintien de la dynamique commerciale particulièrement durant la pandémie.



DISTRICT CENTRAL



Promenade Fleury



Soutien financier aux regroupements commerciaux hors SDC d'une valeur de 62 500 \$ permettant, entre autres, la création de la Station Youville - Espace citoyen sur la rue Lajeunesse, la conception d'un site internet pour le secteur commercial de la rue Fleury Est entre Papineau et J.J. Gagnier, ainsi que le verdissement du boulevard Gouin Ouest.

Programme de soutien aux initiatives de développement économique d'une valeur de 80 000 \$ qui a permis, entre autres, la bonification de l'éclairage festif hivernal sur la rue Fleury Ouest, l'installation de placotoirs et terrasses publiques sur rue, la poursuite de l'espace éphémère L'Esplanade-Louvain dans le District central et l'organisation d'un concours d'entrepreneuriat en commerce électronique avec PME-MTL Centre Ouest.

Programme de soutien à la rénovation commerciale sur la Promenade Fleury ayant offert une subvention correspondant à 30 % du coût des travaux réalisés pour une valeur en subvention de 1,7 M\$.

Programme de soutien aux secteurs affectés par des travaux majeurs, notamment sur les boulevards Saint-Laurent et Gouin Ouest ayant permis de compenser les pertes de revenus d'une trentaine de commerces.

Soutien à des campagnes de sociofinancement pour inciter l'achat local qui a permis des ventes de 217 000 \$ par les commerçants du quartier.

Déploiement d'un réseau de véhicules de cuisine de rue pour ajouter à l'offre alimentaire dans certains secteurs moins bien desservis et générer de l'animation urbaine, comme au parc Tolhurst.

Soutien financier et logistique aux marchés publics d'Ahuntsic, de Cartierville, de la Station Sauvé et des marchés mobiles avec un apport de plus de 50 000 \$ annuellement.



Prestation des mesures d'aide à plus de 800 commerces et entreprises par PME-MTL pour une valeur de plus de 15 M\$.

Soutien logistique à l'animation du milieu commercial par une programmation événementielle et festive sur plusieurs rues dont les ventes-trottoir de la Promenade Fleury.



Campagne de communication d'une valeur de 15 000 \$ pour favoriser l'achat local.

Ces mesures contribuent à maintenir l'attrait de l'arrondissement pour les investisseurs immobiliers qui intègrent des superficies commerciales importantes dans des projets d'envergure tels: les ensembles immobiliers ORA et Voltige ainsi que le redéveloppement du marché central amorcé à l'automne 2021 et qui offrira, à terme, un nouvel environnement commercial plus convivial, de type « lifestyle ».

Parmi ses autres interventions en soutien à la fonction commerciale, l'arrondissement amorce l'élaboration d'une vision et d'un plan de développement économique pour la période 2022-2025 dans lequel le volet commercial prendra une part importante.

DOSSIER DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

SDC District Central DE CITÉ DE LA MODE À QUARTIER À LA MODE

À la fin du XX^e siècle, le secteur Chabanel était connu comme la « cité de la Mode ». Le déclin de l'industrie de la fabrication de vêtements, qui comptait encore pour la moitié des emplois et des entreprises du secteur au début des années 2000, a changé le visage de cet important pôle économique situé au cœur de Montréal.



La rue Chabanel qui fait partie du District Central (Photo : Archives JDV)

Il aura fallu vingt ans pour voir émerger une nouvelle vision de développement sur cet immense territoire de trois kilomètres carrés, caractérisé par une forte diversité de fonctions et d'usages : activités manufacturières et industrielles, agroalimentaire, commerces de détail, culture, divertissement, services, design, mode, technologies.

Ce qui aurait pu représenter un casse-tête dans la création d'une identité commune pour ce secteur en restructuration est plutôt ce qui en fait la force, estime la directrice générale de la Société de développement commercial (SDC) District Central, Hélène Veilleux.

« Les territoires qui sont diversifiés sont beaucoup plus résilients », observe celle qui a pris les rênes de la SDC peu de temps après sa création en 2017.

Alors que la COVID-19 a forcé l'arrêt de pans entiers de l'économie montréalaise (et mondiale) au printemps 2020, au plus fort de la pandémie environ 70 % des activités économiques ont été maintenues dans le District Central, estime la SDC.

Rebondir, connecter, innover

Ceci n'a pas empêché cette SDC de se lancer, dès l'été 2020, dans l'élaboration d'un plan de relance pour identifier des pistes de développement porteuses d'avenir.

« On n'a pas encore le recul nécessaire pour bien comprendre l'ampleur, l'impact de ce qu'on est en train de vivre comme société », analyse Hélène Veilleux.

Elle ajoute du même souffle que la crise sanitaire a permis de réaffirmer le caractère essentiel du « fabriqué local » et l'importance du « circuit court ». Ces deux éléments sont au cœur de la vision de développement du District Central élaborée au fil d'un long processus de consultation, de concertation et de co-création.

Conçu suivant la même approche, le plan de relance a donné naissance à des projets porteurs, dont le Connecteur d'opportunités. Lancé l'an dernier grâce à une subvention de 300 000 \$ du Fonds d'investissement pour le rayonnement de la métropole (FIRM), ce projet a déjà permis de sonder les besoins et les réalités d'environ 150 entreprises et d'opérer 45 « maillages » entre des entreprises locales.

« Notre travail, c'est de connecter des opportunités autant territoriales, sectorielles qu'humaines », explique la directrice de la SDC qui dit miser avant tout sur « l'agilité entrepreneuriale » et « l'intelligence collective » pour faire émerger des idées novatrices.

Notant qu'il reste encore « énormément

de travail à faire », Hélène Veilleux se réjouit de voir le District Central désormais être reconnu comme une zone d'innovation par la Ville de Montréal.

En plus d'être un chef de file en matière d'agriculture urbaine, le secteur a aussi « le potentiel de devenir une plaque tournante de commerce électronique », assure la DG, soulignant au passage le succès du premier concours District e-commerce, réalisé l'an dernier en collaboration avec PME MTL.

Un territoire à remailer

Stratégiquement situé aux abords de deux axes autoroutiers majeurs (les autoroutes 15 et 40) et traversé par trois artères commerciales importantes (le

boulevard de l'Acadie, le boulevard Saint-Laurent et la rue Chabanel), le District Central est paradoxalement composé de plusieurs sous-secteurs enclavés et difficiles d'accès, en particulier pour les usagers du transport actif.

Le remaillage du tissu urbain est d'ailleurs au cœur de la vision de développement de l'aire TOD (Transit-oriented development) que la Ville de Montréal et l'arrondissement entendent créer dans ce pôle névralgique du Centre-Nord.

Ayant entamé des travaux afin de réfléchir à la « signature visuelle » du territoire, la

Suite en page 26

Fleury Est

C'EST REPARTI !

Le projet d'association de commerçants sur Fleury Est, entre Papineau et J.-J.-Gagnier, sur pause pour cause de COVID, est sur le point d'être relancé, confirme le conseiller de ville du Sault-au-Récollet, Jérôme Normand.

À ne pas confondre avec la Promenade Fleury, une société de développement commercial (SDC) de 250 commerces entre Saint-Hubert et Papineau, et la SDC Fleury Ouest, entre Saint-Laurent et Meilleur, le projet Fleury-Est englobe plus de 175 commerces et services professionnels qui ont pignon sur rue à l'est de Papineau.

Ce projet, qui a déjà ses pages web et Facebook, sera relancé dès que la situation sanitaire le permettra. On vise ce printemps.

« Commerçants et résidents se plaignent du manque de dynamisme et de l'aspect bien ordinaire de la rue Fleury, explique M. Normand. Le territoire est marqué par un développement d'une autre époque, où c'était le tout-à-l'auto. Il faudrait changer le mobilier urbain, verdier, améliorer

le marketing. Une association de commerçants ou une SDC, ça sert justement à cela. »

Le projet de SDC aurait de l'avance sur celui d'association, puisqu'il permet un appui financier de l'arrondissement et de la Ville-centre. Une SDC dépend moins du bénévolat et permet d'embaucher du personnel.

Mais il n'est pas question de précipiter les choses. « Il n'est pas question d'imposer un projet ou un échéancier, reprend M. Normand. Il faut avant tout discuter, mobiliser, convaincre, réseauter, consulter... »

L'élue estime tout de même qu'une majorité de commerçants appuie le projet, qui verrait peut-être le jour en fin d'année ou en 2023. JDV ■

Stéphane
DESJARDINS

Journaliste indépendant



DOSSIER DÉVELOPPEMENT COMMERCIAL

Zonage commercial

(RE) FAIRE DE LA RUE LAJEUNESSE UNE ARTÈRE COMMERCIALE DE QUARTIER

L'arrondissement souhaite faire de la rue Lajeunesse un pôle de commerce de proximité dans le secteur Youville.

Le processus de changement de zonage amorcé l'an dernier doit permettre de préserver les usages commerciaux au rez-de-chaussée et s'inscrit dans une stratégie de consolidation de l'offre commerciale sur la seule artère commerciale du secteur.

Un premier projet de règlement, déposé en juillet 2021, visait à rendre obligatoire l'usage commercial des locaux situés au rez-de-chaussée sur un tronçon de la rue Lajeunesse situé au sud de Sauvé.

Un changement bienvenu

Dans un mémoire déposé lors d'une consultation publique écrite tenue en septembre 2021, le Comité pour la revitalisation commerciale de Youville (CRCY) a qualifié le changement de zonage de « nécessaire, mais insuffisant pour transformer la rue Lajeunesse à court-moyen terme ».

Le CRCY proposait notamment d'étendre la zone visée par le changement de zonage de manière à inclure certains établissements situés au nord de Louvain et au sud de Legendre, ainsi que certains immeubles du côté ouest de Lajeunesse.

En mai 2021, le comité Citoyen Youville, dont le CRCY est un sous-comité, avait déjà fait part de ses préoccupations concernant « un certain laisser-aller [sur la rue Lajeunesse],

qui se manifeste notamment dans le nombre de locaux commerciaux laissés vacants et la conversion d'espaces commerciaux en projets de condominiums ». Dans un mémoire soumis à l'Office de consultation publique de Montréal sur le projet d'écoquartier Louvain Est, le comité déplorait « un manque important de commerces de proximité » dans le secteur.

Dans la foulée du changement de zonage projeté, l'arrondissement a lancé une étude économique pour mieux documenter la situation sur la rue qui représente la seule artère commerciale du secteur, donnant ainsi suite à l'une des demandes formulées par le CRCY dans son mémoire.

Selon un relevé réalisé à l'été 2021, le tronçon visé par le nouveau zonage compte environ 65 établissements commerciaux, indique le commissaire au développement économique de l'arrondissement, Jean-François Soulières. Ce dernier explique ne pas disposer de données comparatives permettant d'évaluer combien d'établissements ont été perdus d'année en année à la suite de transformations d'immeubles commerciaux en résidentiel.

Notons qu'en 2016, le portrait commercial de l'arrondissement recensait 85 commerces en rez-de-chaussée sur l'ensemble du tronçon situé entre Crémazie et Sauvé.

« Il y avait vraiment une urgence de protéger l'usage commercial », insiste la nouvelle conseillère du district de Saint-Sulpice, Julie Roy.

Retour vers le futur

La conseillère rappelle que l'usage mixte en rez-de-chaussée sur Lajeunesse avait été introduit lors d'un changement de zonage survenu il y a plus de dix ans. La décision de retirer l'obligation d'usage commercial au rez-de-chaussée s'inscrivait dans une vision d'« une autre époque » où le commerce de destination se déplaçait des artères commerciales vers les centres commerciaux plus facilement accessibles en voiture. « Là, on voit vraiment une tendance de retour — qui a été accentuée avec la COVID, mais qui était déjà présente avant — d'une offre de biens et services de proximité », analyse Mme Roy.

C'est donc dans le but de consolider un pôle de commerce de proximité sur Lajeunesse que l'arrondissement souhaite revenir à un zonage plus typique des artères commerciales de quartier avec des boutiques en rez-de-chaussée et des logements aux étages. « Il est prévu de favoriser un "noyau villageois" pour le quartier Youville à l'intersection des rues Lajeunesse et Legendre », précise d'ailleurs le sommaire décisionnel du dossier soumis en deuxième lecture au conseil d'arrondissement le 25 novembre dernier.

L'arrondissement espère que le changement de zonage contribuera à redynamiser l'artère qui affiche un taux d'inoccupation deux fois plus élevé que les artères comparables, comme Saint-Hubert et Masson, selon les données préliminaires de l'étude économique en cours de finalisation citées par Julie Roy.

Depuis quelque temps, la rue Lajeunesse connaît toutefois un certain regain, souligne la conseillère du district. « Il y a une sorte de momentum en ce moment. Nous, on veut permettre que cet élan-là s'enracine vraiment », explique Julie Roy, citant en exemple l'ouverture du nouvel espace citoyen, l'Espace des possibles Ahuntsic du collectif Solon.

Le règlement avalisant le changement de zonage, qui doit encore faire l'objet d'une troisième et dernière lecture devant le conseil, fixe de nouveaux paramètres de zonage assez précis. Il établit par exemple à quatre mètres la profondeur minimale des établissements commerciaux ou limitant la superficie maximale des commerces à 200 mètres carrés.

La conseillère précise que ces restrictions visent surtout à éviter que les locaux soient occupés par « des commerces de façade » ou par des entrepôts de stockage plutôt que par de véritables commerces et services de proximité. JDV ■

District Central - Suite de la page 25

SDC voit d'un bon œil les orientations du Programme particulier d'urbanisme (PPU) pour l'aire TOD qui entend notamment repenser le design et l'aménagement de l'environnement urbain.

La requalification des espaces publics s'accompagnera d'investissements importants de la Ville.

L'administration Plante a, par exemple, promis un budget de 10 millions de dollars pour l'appel à projets urbains innovants sur le site du 50-150 Louvain Ouest. Hélène Veilleux est soulagée de constater que les autorités municipales revoient leurs plans pour ce terrain central, qui

devait initialement être transformé en cour de voirie, et promet que la SDC continuera de s'intéresser à ce dossier.

Elle reconnaît par ailleurs que, si la Ville et l'arrondissement vont bénéficier des retombées économiques du développement privé dans le secteur, les propriétaires immobiliers seront « aux premières loges » pour bénéficier des investissements publics et doivent par conséquent « être partie prenante et investisseurs ».

Bâtir un quartier inclusif

La SDC travaille activement à la mise sur pied d'un Programme des bâtisseurs visant à susciter des investissements privés destinés à financer les efforts de requalification du territoire qui rehausseront

inmanquablement la valeur des actifs immobiliers du secteur.

Plusieurs grands propriétaires détenant de larges parts de l'imposant parc immobilier industriel du secteur contribuent déjà au sein de la SDC, notamment au conseil d'administration.

Hélène Veilleux souligne qu'il s'agit de « propriétaires immobiliers occupants », dont les sièges sociaux sont établis dans le secteur et qui, tout en cherchant un retour sur investissement, ont à cœur la vitalité commerciale, sociale et culturelle du District Central. « Comment trouver ce juste équilibre-là qui fait que tout le monde trouve son compte? », s'interroge à haute voix la DG de la SDC.

La requalification du secteur entraînera inévitablement un embourgeoisement, reconnaît-elle. Dans ce contexte, la rétention des artistes, dont la présence contribue à l'attractivité du secteur, est un enjeu particulièrement sensible.

« Il faut leur faire une place », tranche Hélène Veilleux qui appelle tant les autorités publiques que les propriétaires privés à chercher ces solutions viables. « On les veut au cœur de notre société, ces artistes-là! »

De tous les défis auxquels fait face le District Central, le plus délicat sera peut-être celui de réconcilier, d'une part, les impératifs de rentabilité foncière et fiscale et, d'autre part, la volonté de favoriser l'inclusion et la mixité sociale. JDV ■

Simon
VAN VLIETÉditeur adjoint
et chargé de projet

Jeu-questionnaire
Suite de la page 14

15. Journaldesvoisins.com a créé des activités connexes; lesquelles?

- A. Le Carnaval de Québec; Un défilé de la coupe Stanley; Un atelier culinaire pour enfants.
- B. Une association avec le média communautaire Mobiles; La diffusion en ligne des matchs de hockey des Braves d'Ahuntsic.
- C. La création d'une pandémie de COVID-19.
- D. Les Rendez-vous citoyens, Opération Patrimoine, Conférence sur le Grand Canyon au Café de Da, Capturez la vitesse sur les rues du territoire avec notre radar!

16. Lequel de ces titres n'est pas celui d'une chronique déjà publiée?

- A. Entre vous et moi
- B. Journaldesvoisins.com présente...
- C. Les cancans du quartier Centre-sud de Montréal
- D. Elle tourne, la terre!

17. Qui parmi ces individus n'est pas membre du C.A. du Journaldesvoisins.com?

- A. Pascal Lapointe
- B. Vincent Poirier
- C. Sophie Barat
- D. Maysoun Faouri

18. Journaldesvoisins.com...le Mag! est distribué de porte en porte gratuitement...

- A. Bimestriellement (environ)

- B. Quand bon nous semble
- C. Lorsque les poules auront des dents et des lunettes
- D. Aux deux semaines, après avoir confondu « bimensuel » et « bimestriel »

19. Journaldesvoisins.com... le Mag est distribué dans les districts suivants :

- A. Bordeaux-Cartierville
- B. Sault-au-Récollet
- C. Ahuntsic
- D. Saint-Sulpice
- E. Toutes ces réponses, évidemment!

20. Lequel de ces titres correspond à celui de l'éditorial du Mag de septembre 2021?

- A. Le JDV : une école de la relève depuis bientôt 10 ans!
- B. Quatre nouvelles stations de métro dans Ahuntsic d'ici 10 ans
- C. Un troisième lien entre Lévis et Laval : Ahuntsic n'en veut pas
- D. Ahuntsic se démarque : les cônes orange seront violets

ATTENTION! Vous trouverez les réponses sur notre site Web le dimanche 15 mai prochain et dans le mag papier de juin. Toutefois, pour être admissible au tirage du lot gagnant, vous devez vous inscrire en ligne ou par la poste avant le 1^{er} mai, en remplissant le coupon ci-joint accompagné de vos réponses inscrites sur le coupon. Le tirage aura lieu parmi tous les coupons de participation reçus.

*** Ce jeu-questionnaire a été concocté par deux membres du conseil d'administration, Mesdames Lucie Pilote et Carole Laberge. Nous les en remercions vivement. (La rédaction)*

✂

COUPON de PARTICIPATION

NOM :

ADRESSE POSTALE :

ADRESSE COURRIEL :

MES RÉPONSES :

1.....	11.....
2.....	12.....
3.....	13.....
4.....	14.....
5.....	15.....
6.....	16.....
7.....	17.....
8.....	18.....
9.....	19.....
10.....	20.....

SVP à retourner par la poste avant le 1^{er} mai à :

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec)
H3L 2L9

OU
À retourner par courriel avant le 1^{er} mai à :
Concours-dixans@journaldesvoisins.com

CERISE

de retour le jeudi 14 avril

service de soir
du mercredi au samedi
dès 17h

Réservez à
cerisecafebuvette.com



FINANCES PERSONNELLES

Faire ses impôts soi-même
AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS

Faire ses impôts en solo n'est pas avantageux pour tout le monde. Et tout retard vous expose à de sérieux ennuis.

« La chose la plus difficile à comprendre, c'est l'impôt sur le revenu », disait Albert Einstein! Et pourtant, 2,5 millions de Québécois (37 % des citoyens) ont eux-mêmes rempli leur déclaration de revenus pour l'année d'imposition 2020, selon Revenu Québec. En revanche, 63 % des gens ont eu recours aux services d'un préparateur d'impôts.

De moins en moins de contribuables utilisent le formulaire papier, car 93,6 % des Québécois (90,9 % au fédéral) ont utilisé un logiciel pour préparer leurs impôts, soit 6,3 millions de personnes. Et le tiers des contribuables qui utilisent un logiciel ont tout de même fait appel à un préparateur d'impôts.

D'autre part, la transmission électronique des déclarations est très populaire : envi-



ron 32,6 % des contribuables et 58,1 % des préparateurs (comptables, service spécialisé) procèdent de cette manière. Cela dit, une part indéterminée des contribuables font leur déclaration avec un logiciel, avec ou sans l'aide d'un préparateur, et impriment les résultats, pour transmettre leur déclaration par la poste...

Les limites de la techno

Même si la très grande majorité des gens utilisent un logiciel pour préparer leurs impôts, des mises en garde s'imposent.

Année après année, les experts disent que ces logiciels sont avantageux si votre situation fiscale est simple. Par exemple, si vous êtes salarié ou rentier avec une seule source de revenus, que vous ne possédez qu'un compte REER ou un compte CELI et très peu de dépenses déductibles. Cependant, dès que votre situation est quelque peu complexe, les logiciels commettent inévitablement des erreurs.

Le magazine Protégez-Vous a publié que de telles erreurs peuvent faire perdre plus de 1 000 \$ au contribuable. Certains experts ont répertorié jusqu'à 70 erreurs commises fréquemment par de tels logiciels, les plus courantes se rapportant aux crédits d'impôt, qu'ils « oublient » de réclamer.

Par ailleurs, on ne compte plus le nombre de cas, rapportés par les médias au fil des ans, où le fisc se met aux trousses du

contribuable à cause d'erreurs commises par les logiciels d'impôt.

Si le logiciel d'impôt, c'est votre truc, les sites de l'Agence du revenu du Canada (ARC) et de Revenu Québec offrent une liste de logiciels d'impôt autorisés. Le magazine Protégez-Vous publie aussi un comparateur de ceux offerts sur le marché. ImpôtExpert et TurboImpôt se retrouvent en tête de ce classement.

Certains logiciels sont téléchargeables (un seul, TaxTron, l'est pour le Mac). La plupart offrent un accès en ligne à partir du navigateur de votre ordinateur, tablette ou téléphone. JDV ■

Pour lire cet article au complet, consultez nos Actualités au lien Web suivant: <https://bit.ly/3IX0EaQ>

Stéphane
DESJARDINS

Journaliste indépendant



journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

Donnez un coup de main au JDV en devenant membre ou en renouvelant votre adhésion
et obtenez un reçu déductible pour vos impôts 2022.

COUPON

OUI! Je désire devenir membre du journaldesvoisins.com
Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

- | | |
|---|--|
| ☐ Membre ordinaire : 20\$ | ☐ Membre bronze : 30\$ |
| ☐ Membre argent : 40\$ | ☐ Membre or : 50\$ |
| ☐ Membre bienfaiteur : 100\$ | ☐ Membre bienfaiteur émérite : 500\$ et + |

***Je comprends que je recevrai un reçu pour la totalité.**

PRÉNOM :

NOM :

Adresse postale :

Adresse courriel :

À retourner avec votre paiement par chèque à :

Journaldesvoisins.com
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

OU 
Scannez ici
et payez directement en ligne!



JOURNALDESVOISINS.COM PRÉSENTE...

JEAN-MICHEL BRUNET, COMMANDANT DU PDQ 10

Dans notre dernière édition du mag papier, nous vous avons présenté le commandant du Poste de quartier (PDQ) 27, Alexandre Lelièvre. Cette fois, nous nous sommes dirigés vers Bordeaux-Cartierville afin de rencontrer le commandant du PDQ 10, Jean-Michel Brunet, qui est en poste depuis novembre dernier. M. Brunet nous a exposé les enjeux pour le SPVM dans ce secteur de l'arrondissement.

Éloi
FOURNIER

Journaliste indépendant



Le commandant Brunet (au centre) en compagnie de deux agents au poste de quartier 10.
(Photo : JDV - Éloi Fournier)

Bien qu'il ait pris de l'expérience un peu partout sur le territoire de Montréal, Jean-Michel Brunet n'avait jamais travaillé pour le SPVM dans Ahuntsic-Cartierville avant de devenir commandant du PDQ 10. Tout de même, le commandant connaît bien l'arrondissement : il y a habité, il a étudié au Collège Ahuntsic, il a travaillé comme gardien à la prison de Bordeaux et il a souvent fait du bénévolat dans l'arrondissement.

M. Brunet fait partie du SPVM depuis 21 ans et il s'agit de sa première expérience en tant que commandant. Auparavant, il était superviseur de quartier (chaque poste de quartier en compte de cinq à dix).

Ce qui l'a surpris et impressionné dans Bordeaux-Cartierville? L'importance du rôle des organismes communautaires dans la vie sociale. « Tous les organismes se tiennent serrés, c'est solide... C'est une des forces du secteur. Beaucoup de gens sont engagés dans leur communauté », souligne le commandant.

Jean-Michel Brunet cite le nom de Maysoun Faouri¹, directrice générale de

¹Mme Maysoun Faouri est membre du conseil d'administration du Journaldesvoisins.com

Concertation Femme, comme étant l'une des principales responsables des succès du milieu communautaire de Bordeaux-Cartierville. « Avec elle, on est en business », dit-il.

Un secteur paisible

Même si Journaldesvoisins.com a parlé de plusieurs crimes violents s'étant produits dans Ahuntsic-Cartierville au cours des dernières années, Jean-Michel Brunet soutient que le secteur du PDQ 10 est l'un des plus tranquilles à Montréal pour les forces policières.

« C'est faux de dire qu'il y a plus de violence ici que dans Ahuntsic », ajoute-t-il.

Selon M. Brunet, les policiers du secteur aiment travailler dans Bordeaux-Cartierville, car ils ont « le temps de bien faire les choses ». Ailleurs, les appels s'enchaînent, mais ce n'est pas nécessairement le cas dans Bordeaux-Cartierville.

Cependant, le nouveau commandant du PDQ 10 admet qu'il y a des défis à relever. Même si le secteur n'est pas le plus violent en ville, la police a remarqué une hausse des crimes violents – comme un peu partout à Montréal. La lutte contre les crimes violents est d'ailleurs le pre-

mier point dans le plan d'action élaboré par Jean-Michel Brunet en début d'année.

Assurer une présence

Le plan d'action ci-haut mentionné vise à donner des directives claires aux agents et à se doter de principes bien définis. La communication est particulièrement importante, notamment avec les citoyens. « Quelle information peut-on avoir pour éviter qu'un crime se produise? », est l'une des questions que M. Brunet et ses agents se posent.

La prévention passe aussi par la visibilité des forces policières. Deux agents circuleront à vélo dans les parcs de Bordeaux-Cartierville durant l'été, quatre cadets seront engagés et le poste de quartier poursuivra sa collaboration avec Tandem Ahuntsic-Cartierville. Les agents sociocommunautaires du PDQ 10 (voir notre numéro d'octobre 2020) continuent également leur travail.

« Cette année, on cible particulièrement la jeunesse, explique le commandant. On va rencontrer les jeunes dans les écoles et dans les parcs. [...] Les cadets sont nos yeux et nos oreilles. L'objectif, ce n'est pas de donner des contraventions; on veut que les lieux soient utilisés de manière civile et sécuritaire. »

Le parc Beauséjour, ce grand espace vert très populaire dans Cartierville, sera particulièrement surveillé étant donné le nombre élevé de gens qui le fréquentent.

De plus, le commandant Brunet a créé l'escouade IMPACT, un nouveau projet dont les agents peuvent soit être présents en uniforme dans le milieu ciblé, ou encore en train de traiter de l'information importante pour de futures interventions.

Plusieurs autres enjeux

Comme son homologue du poste de quartier 27, Jean-Michel Brunet ne manque pas de souligner l'importance de la sécurité routière.

L'objectif du poste de quartier 10 est de traiter la totalité des plaintes à ce sujet – la police est régulièrement en contact avec les dirigeants de l'arrondissement. Plusieurs brigadiers ont aussi été embauchés.

Un défi supplémentaire : la communication avec les citoyens. M. Brunet et son équipe font du porte-à-porte, ce qui a surpris de façon positive certains résidents du secteur.

« On doit trouver des façons d'améliorer le service, de mieux rejoindre les citoyens », croit le commandant du PDQ 10.

Jean-Michel Brunet se dit fier des agents qu'il dirige : ceux-ci sont mobilisés, aiment le secteur et plusieurs y travaillent depuis longtemps, ce qui leur a permis de créer des liens dans Bordeaux-Cartierville. « On se sent soutenus par la population », ajoute-t-il. JDV ■

L'Ouverture Matinale
Déjeuners & Dîners

514 419-3922
391, Henri-Bourassa O. Montréal, Qc H3L 1P2



Le coin des
p'tits voisins

DEVINETTES CHASSE AUX OEUFS

Dans ce numéro, je te propose une chasse aux œufs de Pâques. Pour les trouver et les relier à ton panier à l'aide d'un trait, tu dois résoudre les devinettes.

Bonne chasse!

Et voici une suggestion de lecture dans la thématique de Pâques :

Flocon et le lapin de Pâques, Kathrin Siegenthaler, Marcus Pfister, Nord Sud, 2010.

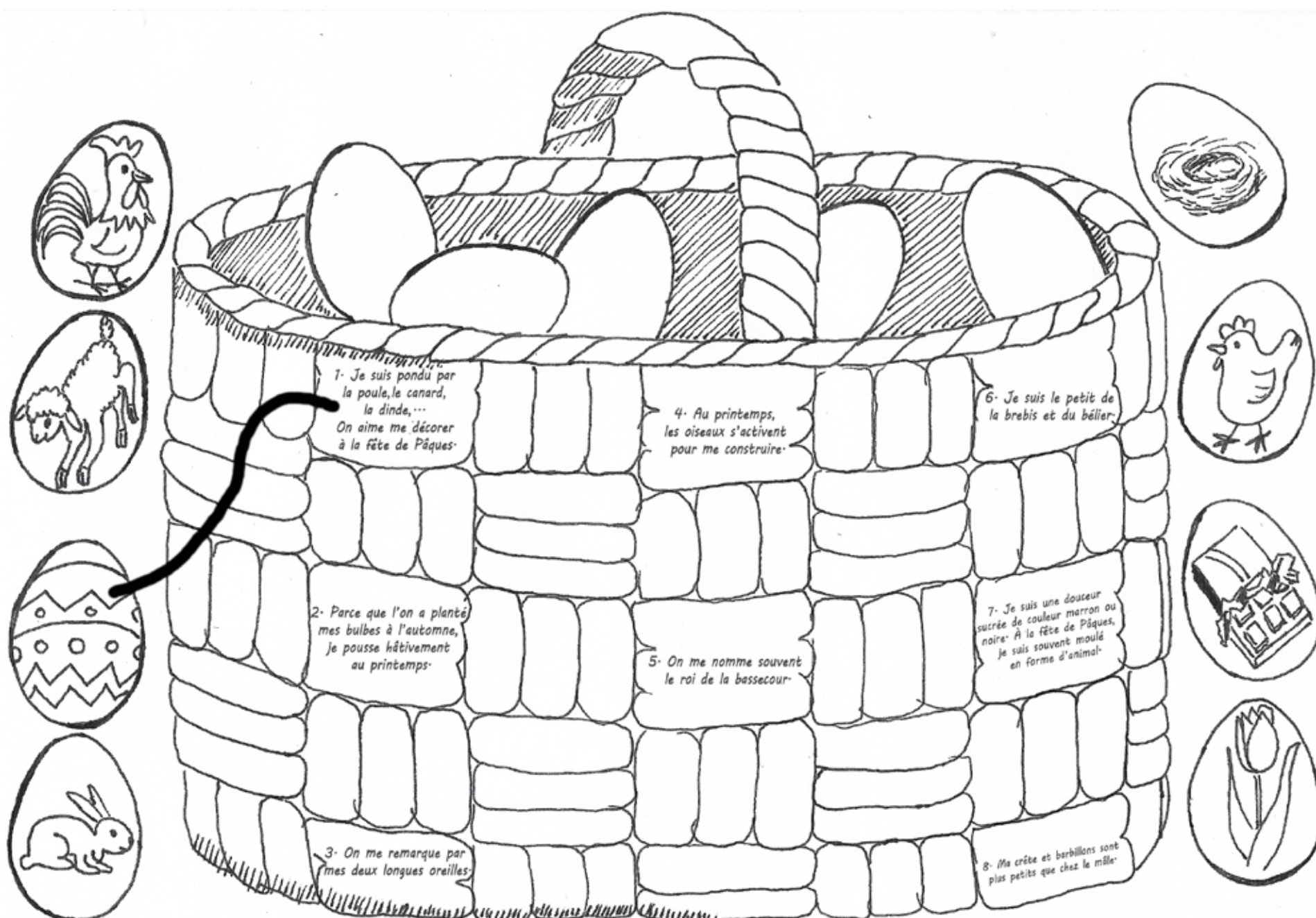
Il s'agit d'un livre que tu peux emprunter à la bibliothèque de ton quartier.

Joyeuses Pâques!

Lucie JDV ■

Lucie
PILOTE

Chroniqueuse



DANS LA TÊTE DU PROF!

LE RÉVEIL DES PROFS

Il ne se passe maintenant pas quelques jours sans qu'un cégep vote en faveur de l'application de la loi 101 au collégial. Récemment, les professeurs de Terrebonne et de Saint-Félicien ont voté en assemblée syndicale pour cette mesure et, en cette belle journée ensoleillée du 17 mars, j'attends impatiemment le résultat du vote au cégep Saint-Jean-sur-Richelieu. À ce jour, seize cégeps ont voté pour la loi 101, cégeps parmi lesquels on retrouve notamment Ahuntsic et Bois-de-Boulogne.

En janvier 2021, quelques professeurs de cégep et moi-même avons fondé le Regroupement pour le cégep français pour lutter contre l'anglicisation croissante du réseau collégial. Ce faisant, nous avons commencé à retrouver une solidarité perdue.

Les cégeps se livrent une lutte sans merci. En effet, les sommes qu'ils reçoivent de l'État dépendent du nombre d'étudiants qu'ils accueillent; disons que cette réalité n'est pas propice à l'entraide.

Durant les deux dernières décennies, les cégeps anglais ont connu des hausses de fréquentation importantes. Les cégeps anglais attirent présentement 17,5 % de tous les étudiants québécois, soit deux fois plus que le poids de la population anglophone du Québec!

À Montréal, dans le secteur préuniversitaire, la moitié des effectifs étudiants se retrouvent dans des cégeps anglais. Mais ce déclassement du français n'affecte pas que Montréal : 75 % des étudiants de Saint-Lawrence, à Québec, sont francophones et 63 % des professeurs sont également francophones.

Le portrait est saisissant : des francophones enseignent en anglais à des francophones. Elvis Gratton n'aurait pas fait mieux!

La forte popularité des cégeps anglais a incité les directions des cégeps français à angliciser leurs institutions : il existe déjà quelques DEC bilingues bien implantés au Québec, on souhaite maintenant les multiplier.

C'est dans ce contexte que notre regroupement est né. Nous avons dormi pendant trop longtemps; nous nous sommes enfin réveillés. Nous estimons que le problème est collectif, nous devons donc trouver une solution collective au problème, une solution qui ne passe pas par l'invention d'un nouveau programme ou d'un nouveau DEC (surtout pas un DEC bilingue) qui serait plus sexy que celui donné par nos concurrents!

Nous avons commencé par militer contre le projet d'agrandissement du collège Dawson que le gouvernement Legault considérait comme une priorité et pour lequel il souhaitait octroyer cent millions. Heureusement, devant une pression publique croissante, la CAQ a finalement abandonné son projet et nous avons pu célébrer notre première victoire.

La bataille dans laquelle nous sommes maintenant engagés est plus difficile à gagner. Le PQ a récemment voulu amender le projet de loi 96 du gouvernement afin d'y inclure l'extension de la loi 101 au niveau collégial. Cet amendement a été rejeté par les trois autres partis (CAQ, PLQ et QS). Cela aurait pu freiner l'extraordinaire mouvement des professeurs, mais il s'est au contraire amplifié!

Notre action s'est tournée sur la position linguistique des fédérations syndicales. La FEC, affiliée à la CSQ, et la FNEEQ, affiliée à la CSN, ont toutes deux refusé l'idée d'étendre la loi 101 au cégep. Cependant, les fédérations doivent tenir compte de la volonté des profs. Chaque nouveau cégep en faveur de la loi 101 fragilise la position prise par les fédérations et bientôt elle ne représentera plus la volonté des profs.

On a toujours tort de croire que l'histoire est déjà écrite! Le gouvernement semble avoir tranché, mais en vérité, le caucus de la CAQ est divisé et le ministre responsable de la langue française, Simon Jolin-Barrette, est lui-même favorable à cette mesure. Notre histoire nous apprend aussi que des revirements spectaculaires se produisent.

En 1969, la loi 63 de l'Union nationale avait suscité une vive opposition, notamment chez les professeurs des écoles francophones, en consacrant le libre choix de la langue d'enseignement. Quelques années plus tard, la loi 22 du parti libéral, qui instaurait des tests d'admission limitant l'accès à l'école anglaise, n'avait pas calmé les ardeurs. Il fallut attendre la loi 101 en 1977. En un peu moins de dix ans, la loi a donc été ouverte trois fois.

Elle peut l'être à nouveau.

P.S. On vient tout juste de m'apprendre que les professeurs du cégep Saint-Jean-sur-Richelieu ont voté à l'unanimité pour appliquer la loi 101 au collégial. JDV■

« Le portrait est saisissant :
des francophones enseignent en anglais
à des francophones.
Elvis Gratton n'aurait pas fait mieux! »

Nicolas
BOURDON

Chroniqueur
d'opinion





1964 - 2022
58
ans

Salaison St-André Ltée

Menu de Pâques : C'est le temps de réserver !

Fesse de jambon avec couenne et os, fumé selon notre recette ancestrale

- Gigot d'agneau frais semi-désossé du Québec
- Carré d'agneau frais du Québec (couronne, pour 6 personnes et plus)
- Dinde fraîche du Voltigeur
- Plusieurs fromages québécois

Gibiers disponibles :

- cerf - crocodile
- bison - tortue
- sanglier - cailles royales désossées farcies
- autruche - kangourou et plus

Vaste gamme de plats maison



282, boul. Henri-Bourassa Ouest tél. 514-331-4262
www.salaisonstandre.com

NOS VOISINS VENUS DU VASTE MONDE

Nayiri Tavlian

UN PARCOURS D'EXCEPTION DEPUIS BEYROUTH, LA MARTYRE, À MONTRÉAL, L'INTERCULTURELLE

Nayiri Tavlian se souvient, comme si c'était hier, de cette journée de tous les dangers où elle et sa famille ont été contraints de fuir les affres de la guerre au Liban.

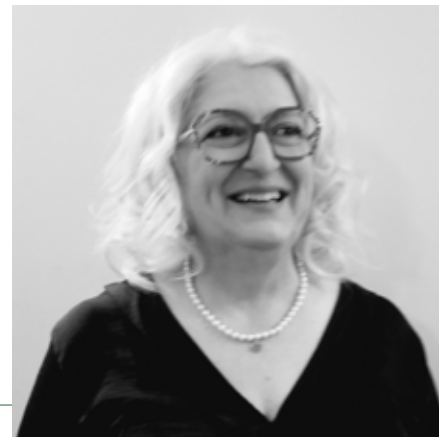
Cette Québécoise, née au pays du cèdre de parents arméniens, nous raconte avec beaucoup d'émotion les moments forts de son parcours qui la mènent de son pays natal, martyrisé par une guerre qui ne dit pas son nom, à Montréal, la cosmopolite où cette adolescente de 15 ans va déployer son plein potentiel dans les domaines qui la font vibrer : l'humanitaire et l'interculturel.

« Je n'oublierai jamais ce jour-là où ma famille et moi étions contraints de quitter le Liban en catimini. Nous marchions sur la plage, la peur au ventre, pour aller prendre le petit yacht qui nous amenait avec des dizaines d'autres personnes de la côte libanaise à l'île de Chypre, sous

des bombardements à répétition, raconte Nayiri. Ce périple de tous les dangers et qui devait prendre environ une heure a pris huit heures! Une éternité d'horreurs sous les bombardements qui n'en finissaient pas. C'était un miracle que nous ayons pu survivre! »

Dans la métropole québécoise, Nayiri, poussée par la fougue de son jeune âge, retrouve de plus belle sa foi en l'humanité. L'expérience traumatisante qu'elle a vécue au Liban a, au contraire, impulsé une volonté d'engagement inaliénable dans l'action humanitaire qui ne s'est jamais démentie.

« Bienvenus chez vous... au revoir! »



(Photo : Courtoisie)

Elle se rappelle les premiers moments de leur arrivée à l'aéroport Montréal-Trudeau et surtout les mots de l'agent d'immigration qui les a reçus et qui après avoir fait la paperasse nécessaire, leur dira : « Bienvenus chez vous... au revoir! »

« On est sorti de l'aéroport, livrés à nous-mêmes. On ne savait pas trop où aller, relate Nayiri. Mais au moins on avait le sentiment d'être dans un pays sécuritaire. »

Cette travailleuse communautaire de premier plan mesure maintenant l'ampleur du chemin parcouru et le travail accompli, depuis ce temps-là, pour rendre l'intégration des nouveaux arrivants moins pénible, avec tous les efforts fournis pour assurer « une meilleure orientation vers les services dédiés, les adresses utiles, les séances d'informations et de réseautage et la multiplication des organismes gouvernementaux et communautaires. Ce qui fait qu'actuellement la société d'accueil est beaucoup mieux préparée à recevoir les immigrants et autres demandeurs d'asile du vaste monde », note Nayiri Tavlian.

Prix Femme de Valeur

Cette toute première expérience sur le sol québécois, dont elle se souvient

Hassan
LAGHCHA

Journaliste
indépendant



maintenant avec beaucoup d'humour, était pour beaucoup dans sa détermination et sa motivation socioprofessionnelle qui lui vaudra plus tard de hautes distinctions, notamment une médaille de mérite de l'Assemblée nationale.

En 2017, L'Oréal Paris la désigne parmi les dix lauréates de la première édition de son programme philanthropique Femmes de Valeur qui rend hommage à des femmes canadiennes qui donnent bénévolement de leur temps et de leur talent pour aider et améliorer leur communauté.

« Nayiri Tavlian, Hay Doun à Montréal, fournit des services d'orientation professionnelle et de mentorat en situation réelle à des réfugiés arméniens pour les aider à avoir confiance en soi et les mettre sur la voie du succès », précisent les initiateurs de ce programme, en annonçant la remise d'une subvention de 10 000 \$ à l'organisme Hay Doun (maison chaleureuse, en langue arménienne). Sis au 2425, rue de Salaberry, Nayiri a fondé l'organisme en 2007, en compagnie d'autres acteurs humanitaires de la diaspora arménienne; il va jouer un rôle de premier plan pour venir en aide aux réfugiés notamment lors des conflits en Syrie et en Irak.

« Je respire l'interculturel! »

Dans son nouveau pays, Nayiri Tavlian entreprend alors des études dans les domaines qui lui permettront plus tard d'exceller dans son approche de son champ d'intérêt vital, soit le travail communautaire et humanitaire.

Elle enchaîne des programmes de formation en communication et interprétation interculturelles et en gestion de la diversité et ce parallèlement avec son engagement sur le terrain. Ce qui lui

Suite en page 36

**ESPACE
LE VRAI
MONDE?**

HIVER 2022

Flora Laurentienne
avec l'orchestre
symphonique JFP

ÉVÉNEMENT
SPÉCIAL
7 mai 2022

BILLETTERIE : WWW.ESPACELEVRAIMONDE.COM ET À LA COOP AHUNTSIC 9155 RUE SAINT-HUBERT, MONTRÉAL

PAR ICI, LA CULTURE !

PARIS, MOMENTS PHARES ET SYMBOLES, AVEC ÉRIC DUSSAULT

Hassan
LAGHCHA
Journaliste
indépendant



Paris, moments phares et symboles. C'est le titre de l'ouvrage que vient de publier l'historien résidant d'Ahuntsic, Éric Dussault chez Septentrion. Fruit d'une collaboration entre cette maison d'édition et Radio-Canada, l'ouvrage s'inscrit dans la foulée d'une collection qui reprend sous forme écrite des épisodes de l'émission Aujourd'hui l'histoire, à laquelle collabore ce conférencier et vulgarisateur depuis sa création à Ici Radio-Canada Première.



« Ce livre est le fruit de dix ans de vulgarisation du savoir auprès du grand public québécois, plus précisément dans le réseau de l'Association Québec-France, ceux des retraités de l'enseignement et de la fonction publique québécoise, dans les bibliothèques municipales et les associations culturelles, notamment l'Alliance culturelle Ahuntsic », indique Éric Dussault.

L'auteur explique, en entrevue avec le JDV, que l'ouvrage se veut une contribution « dans une perspective assez différente de ce qu'on a l'habitude de voir dans les livres sur Paris ».

Éric Dussault se dit « allergique aux livres

à caractère touristique qui n'ont ni queue ni tête et sont truffés de légendes urbaines qui n'ont jamais été vérifiées par personne. »

« J'adore, dit-il, les anecdotes historiques, mais il faut qu'elles soient véridiques. C'est valable pour Paris comme pour toutes autres villes qui ont des mythologies. »

Ce jeune professeur, détenteur d'un doctorat en histoire culturelle et européenne, a toujours eu une certaine aversion pour la manière traditionnelle d'enseigner l'histoire qui s'apparente selon lui à « un bourrage de crâne avec des dates et des noms de grands personnages alors que l'histoire se fait aussi par monsieur et madame tout le monde ».

Deux parties, neuf chapitres

L'ouvrage qui compte neuf chapitres est divisé en deux grandes parties. La première partie revisite certains moments phares de l'histoire de la Ville lumière, notamment les expositions universelles (1855-1937), la Belle Époque (1896-1914), les Années folles, la jeunesse intellectuelle de droite (1945-1960) et le mytique

Saint-Germain-des-Prés d'après-guerre. Dans la deuxième partie, Éric Dussault nous mène dans un voyage historique des lieux emblématiques qui font de Paris la ville la plus visitée au monde : la Seine, les Halles, la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre et les souterrains.

« Visiter le Paris d'aujourd'hui est une balade à travers les héritages laissés par les expos universelles et les symboles qui datent notamment de la Belle Époque », considère l'historien.

Il rappelle que Paris, étant la ville qui a accueilli le plus grand nombre d'expos, est de ce fait la capitale où ces expositions ont laissé le plus de traces dans l'espace urbain. Il est impossible de se promener dans Paris d'aujourd'hui sans que notre regard se pose sur un héritage concret et tangible des expositions universelles et thématiques.

La garçonne, symbole des Années folles

L'ouvrage se révèle encore plus attrayant lorsqu'il aborde les moments phares de l'évolution socioculturelle et notamment

l'effervescence de l'après-Première guerre.

« Pendant les années 20, on ne voit qu'elle : la femme « androgyne » appelée la garçonne. Elle a les cheveux coupés courts sur lesquels est posé un chapeau cloche ou un béret en velours. Jeune, active et sportive. Le corset est définitivement chose du passé. »

C'est ainsi qu'Éric Dussault décrit l'émergence de la « femme nouvelle » et émanicipée qui remet en cause les règles traditionnelles de la féminité.

À ce propos, il s'attarde sur le plus grand scandale de ces Années folles parisiennes. La publication en 1922 par Victor Marguerite du sulfureux roman à succès La garçonne, jugé « obscène », « pornographique », « immoral », etc.

Et évidemment, la controverse a bien dopé les ventes de ce roman, le plus grand

Suite page 38



Les Pollués
de Montréal-Trudeau

Donnez généreusement
à notre campagne de financement

www.gofundme.com/f/les-pollues-entendent-faire-du-bruit

- × Passez sous silence la pollution par le bruit et de l'air des avions ? Pas question.
- × Plus de 100 000 personnes souffrent de ces pollutions à Montréal.
- × Un vrai problème de santé publique. Pourquoi ce silence des élu.e.s ?

EXIGEONS UN COUVRE-FEU
23H - 7H À L'AÉROPORT
MONTRÉAL-TRUDEAU

EXIGEONS DES ÉTUDES D'IMPACT
POUR TOUT
AGRANDISSEMENT MAJEUR

INFO@LPDMT.ORG LPDMT.ORG TÉL. : 514 332 1366



La Veillée du 40 d'EspaceTrad

Venez célébrer le retour de la danse et les 40 ans d'EspaceTrad.

Au cabaret du Lion d'Or
1676 Rue Ontario E, Montréal



Billetterie
LEPOINTDEVENTE.COM
BILLETTERIE INTÉGRÉE

En partenariat avec
CALQ
Centre de la danse

22
Avril
19:30

Les causeries d'EspaceTrad

Dans nos locaux au 10300 rue Lajeunesse et sur Facebook Live

Philippe Jetté - 10 avril de 14h00 à 16h00

La médiation culturelle en patrimoine vivant

Yves Lambert - 15 mai

Parcours d'un musicien engagé et passionné

Gabrielle Bouthillier - 29 mai

Initiation au collectage de chansons

École des arts de la Veillée

Session printanière

Inscriptions en ligne 5 Avril

Début des cours 19 Avril



Les Vendredis TRadLib

Ne manquez pas le retour de nos sessions hebdomadaires de pratique amateur

Tous les vendredis, Pavillon du Parc Ahuntsic.
(10555 rue Lajeunesse)

Dès 19:00

Fête Nationale 2022

Rendez-vous pour un programme de festivités trad : veillée de danse, session de musique, ateliers, concert

Dès le 22 juin

www.espacetrad.org
Info@espacetrad.org



JEUNES VOISINS

Adrian
GHAZARYAN
Chroniqueur



LA PANDÉMIE, DEUX ANS PLUS TARD

Cela fait maintenant deux ans que la situation pandémique a commencé et, en tant qu'étudiant je peux confirmer que cette situation a grandement affecté les écoles.

En faisant un retour dans le passé, je constate que la situation a changé pour le mieux, mais contrairement à mes prédictions en 2020, on n'en a pas encore tout à fait fini avec cette pandémie.

Il y a deux ans, à l'école, on était très captivés par les événements actuels. On ne parlait que de ça, puisqu'on entendait parler justement que de ça! En contraste, après deux ans, on n'en parle plus vraiment avec nos amis puisqu'on est déjà habitués aux circonstances.

Un grand succès

Pour vous donner une idée générale, la plupart des étudiants sont vaccinés et je crois que, de ce fait, nous nous dirigeons dans une bonne direction. La vaccination a été d'après moi un grand succès puisqu'environ 85 % des Québécois ont été vaccinés au moins une fois, selon Santé Québec.

Je trouve que la population québécoise fait de grands efforts en se faisant vacciner, et ce fait mérite d'être souligné. On a alors de moins en moins de cas à l'école, comparé aux éclosons qui se produisaient pendant ces deux dernières années.

Pour conclure, je tiens à remercier la population responsable du Québec puisque je suis sûr que c'est grâce à elle que j'ai toujours la possibilité d'apprendre et de socialiser à l'école. JDV■

AVIS D'INTENTION DE DISSOLUTION

Les administrateurs et les membres de L'Atelier d'art social de Montréal annoncent leur intention de dissoudre le dit organisme.

La décision a été prise lors d'une réunion spéciale tenue le 22 décembre 2021.

Des démarches sont en cours auprès du Registraire des entreprises du Québec pour donner suite à cette décision.



Affichez sans crainte le logo « pas de circulaires » sur votre boîte aux lettres et vous continuerez de recevoir votre Mag papier du journal des voisins.com tout comme les avis de la Ville et la publicité électorale tel que permis par la réglementation

VOUS AIMEZ CE MAGAZINE !

IMAGINEZ NOS ACTUALITÉS CHAQUE JOUR SUR LE WEB !

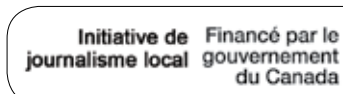
WWW.JOURNALDESVOISINS.COM

DEMANDEZ UN ABONNEMENT GRATUIT
À NOTRE INFOLETTRE HEBDOMADAIRE
POUR NE RIEN MANQUER !

editeur@journaldesvoisins.com

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – Conseil d'administration : Douglas Long, président; Carole Laberge, vice-présidente; Pierre Foisy, Ph. D., secrétaire; Gilles Turgeon, trésorier; Maysoun Faouri, Vincent Poirier, Pascal Lapointe, Lucie Pilote, administrateurs; Simon Van Vliet et Leïla Fayet-Ikkhache, représentants des employés; et Philippe Rachiele, fondateur. – Éditeur: Philippe Rachiele. – Éditeur adjoint et Webmestre: Simon Van Vliet. – Directeur des ventes: André Vaillancourt. – Représentant publicitaire: Philippe Rachiele. – Rédactrice en chef: Christiane Dupont. – Rédacteur en chef adjoint et responsable du mag papier: Stéphane Desjardins. – Journaliste de l'IJL: Amine Esseghir. – Journaliste multimédia et adjoint à la rédaction: François Robert-Durand. – Journalistes: Leïla Fayet-Ikkhache. – Opération Patrimoine: François Robert-Durand et Stéphane Tessier. – Site Web et photos: Philippe Rachiele, François Robert-Durand. – Réseaux sociaux et communiqués: François Robert-Durand. Collaborateurs à la rédaction et à la photographie: Éloi Fournier, Stéphane Desjardins, Stéphanie Dupuis, Carla Geib, Anne Marie Parent, Hassan Laghcha, Nicolas Bourdon, Édith Filion, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Diane Éthier, Jean Poitras, Lucie Pilote, Adrian Ghazaryan. – Journaliste-stagiaire: Martin Ducassé-Gambier. Mise en page: Philippe Rachiele, Simon Van Vliet et François Robert-Durand. – Conception graphique: Nacer Mouterfi. Caricaturiste et illustrateur: Martin Patenaude-Monette. – Illustratrice: Claire Obscure. Correction/révision du magazine: Séverine Le Page. – Édition et révision des Actualités quotidiennes: Christiane Dupont et l'équipe de rédaction. Service aux membres et comptes-clients: Renée Barey. – Impression: Imprimeries Transcontinental. – Distribution: journaldesvoisins.com. – Dépôt Légal: BNQ - ISSN1929-6061 - ISBN/ISSN 1929-6061.

Pour nous contacter: redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.

ÇA BOUGE !

Le Club de rugby Les Gaulois UN CLUB ET UN SPORT À DÉCOUVRIR

Le Club de rugby Les Gaulois est actif sur le territoire montréalais depuis plus d'une dizaine d'années, mais pour la première fois de son histoire, il profitera du terrain du parc Henri-Julien pour prendre le quartier Ahuntsic d'assaut cette année. Journaldesvoisins.com est allé assister à une journée d'entraînement du club dans le nouveau gymnase du Collège Mont-Saint-Louis.

Éloi
FOURNIER

Journaliste indépendant



Les jeunes joueurs du Club de rugby Les Gaulois pratiquent avec des flags à la taille.
(Photo : Éloi Fournier – JDV)

Quelques dizaines de jeunes, regroupés par tranches d'âge, étaient présents pour s'exercer ou pour découvrir ce sport plutôt méconnu au Québec. D'ailleurs, le Club de rugby Les Gaulois offre des initiations gratuites pour que les enfants et adolescents puissent voir si ce sport leur convient ou non avant de s'inscrire pour une saison complète.

Les jeunes joueurs de l'organisation proviennent d'un peu partout à Montréal, plus particulièrement de Rosemont-La Petite-Patrie, étant donné qu'Ahuntsic-Cartierville est un nouveau territoire pour le Club de rugby Les Gaulois.

« Avant, le club jouait surtout [au parc] Père-Marquette. Maintenant, le terrain au parc Henri-Julien nous permet de nous délocaliser un peu plus et de rejoindre plus de familles », souligne un bénévole de l'organisation, Nicolas Fresne.

Le terrain spécialisé du parc Henri-Julien avait été inauguré en mai 2018 par la mairesse de l'arrondissement, Émilie Thuillier – le terrain sert aussi à la pratique du soccer et du ultimate frisbee.

peaux) à la taille (comme au flag football), ce qui permet d'éviter les contacts violents que l'on voit dans les ligues de rugby pour adultes.

« Plusieurs parents sont inquiets par rapport aux commotions cérébrales. [...] Quand on arrive en catégorie U12, il y a une longue introduction au contact. Il faut que tout le monde apprenne la bonne technique de plaquage, et on enseigne à nos joueurs à éviter le contact le plus possible », explique le président du Club de rugby Les Gaulois, Jean-François Roumiga.

M. Roumiga souligne que dans le passé, on enseignait aux joueurs de rugby à initier le contact. Maintenant, le but est davantage de trouver l'espace libre sur le terrain!

« À cet âge-là [ndlr : environ 12 ans], ils ne veulent pas se faire mal, mais ils veulent aller au contact. Il faut que les plaquages soient faits de manière responsable », mentionne le président du club.

À la recherche de jeunes sportifs

Au total, ce sont une centaine de joueurs qui sont inscrits au Club de rugby Les

Gaulois. L'organisation est l'une des seules de la région de Montréal à être 100 % francophone. Elle affronte régulièrement des clubs anglophones de l'ouest de l'île.

Plusieurs jeunes sont issus de la diversité, mais un bon nombre des familles participantes viennent de France; Jean-François Roumiga admet qu'il y a du chemin à faire pour que les Québécois découvrent davantage le rugby et inscrivent leurs jeunes à cette activité.

« C'est sûr qu'on a beaucoup de parents qui connaissent le rugby. On a des Québécois qui commencent à jouer, mais ça reste un sport à découvrir pour beaucoup de gens », dit-il.

La saison commence autour du début du mois de mai et dure jusqu'à la mi-juillet. Les joueurs ont ensuite un mois de vacances pour permettre aux familles de prendre des vacances sans rater l'activité. La saison reprend subséquemment avec un dernier tournoi à la fin août, puis des entraînements à l'extérieur durant l'automne. JDV■

Éviter les blessures

À l'instar des associations de hockey et de football, les ligues de rugby au Québec interdisent les contacts jusqu'à l'âge de 12 ans. Les joueurs ont des flags (dra-

Inscription - Été 2022

Tu es un joueur ou une joueuse et tu désires jouer au soccer? Viens apprendre, jouer, t'amuser avec les amis et nos éducateurs.

Tu veux t'amuser, te dépasser et compétitionner? CDC (2014-2018) 20 entraînements pour la saison

Viens t'amuser avec nous cet été!

Inscription en cours
Châlet du parc Louisbourg
Tous les jeudis 5:30 - 7:30
samedis 10h à 14 heures

Soccer à 11 (2009 à 2004)
Soccer à 9 (2011 à 2010)
Soccer à 7 (2013 à 2012)

3 Activités par semaine*:
(2 Entraînements + 1 Match)

Catégorie	Année de naissance	Coût
U4 / U8	2018 à 2014	280 \$
U9 et U10	2013, 2012	350 \$
U11 et U12	2011, 2010	385 \$
U13 et U14	2009, 2008	385 \$
U15 à U18	2007, 2004	385 \$
Senior	2003 à 1990	400 \$

* Tous réservés de diverses administrations

FSS SALABERRY 1971

Créé en 1971, le club de soccer a pour mission de cultiver la passion du soccer, le sentiment d'appartenance au club et l'accessibilité pour tous.

Places limitées, pour plus d'informations:

Suivez-nous
f@FSSalaberry
@FSSalaberry
@fssalaberry

www.fssalaberry.ca

● Respect ● Intégrité ● Humilité ● Effort ● Travail d'équipe

FSS SALABERRY 1971

Créé en 1971, le club de soccer a pour mission de cultiver la passion du soccer, le sentiment d'appartenance au club et l'accessibilité pour tous.

Places limitées, pour plus d'informations:

Suivez-nous
f@FSSalaberry
@FSSalaberry
@fssalaberry

www.fssalaberry.ca

● Respect ● Intégrité ● Humilité ● Effort ● Travail d'équipe

6 À 13 ANS

150\$ / SEMAINE

CAMP DE JOUR

27 JUIN - 19 AOÛT

9AM - 16PM

PARC MARCELIN WILSON

SERVICE DE GARDE: 7:30 AM - 11 AM & 11 PM - 10 PM

Matin: Volley Soccer
Midi: Activités Socio-culturelles
Après-midi: Piscine et/ou autre sport (tennis, basket-ball, volley-ball)

Places limitées, pour plus d'informations, contactez: m@fssalaberry.ca

FSS SALABERRY 1971

www.fssalaberry.ca

Culture - Suite de la page 32

permettra au fur et à mesure de son évolution d'assurer des responsabilités de plus en plus grandes au sein de divers organismes communautaires, notamment le Centre d'action bénévole et la Table de concertation intersectorielle et multi-réseaux, communément appelée Table de quartier; le CLIC de Bordeaux-Cartierville; organismes dont elle a assumé la présidence.

« L'interculturel est ma passion. Je vis l'interculturel. Je le respire! », dit Nayiri Tavlian, reconnue actuellement pour sa profonde expertise en relations interculturelles. Ses compétences en la matière ont été sollicitées pour le développement de formations universitaires notamment avec l'Université de Montréal comme chargée de cours en communication interculturelle au programme de certificat en coopération internationale.

Aussi, cette défenseuse de l'interculturel comme « seul ciment solide et durable, garant du vivre ensemble harmonieux et pérenne » – son crédo le plus profond – se réjouit d'avoir la possibilité de

développer de plus en plus les thèmes qui lui tiennent à cœur.

À ce propos, elle souligne son bonheur d'animer des cercles d'apprentissage sur différents thèmes, dont le leadership communautaire inclusif et l'action communautaire au pluriel, notamment à l'Institut de développement communautaire de l'Université Concordia.

En 2019, Nayiri Tavlian publie, en collaboration avec sa collègue Ghislaine Legendre, l'ouvrage : « L'interculturel en action », où les deux expertes consignent le résultat de leurs réflexions, observations et expériences en relations interculturelles.

De l'avis de plusieurs acteurs du milieu, cet ouvrage sert de référence en matière de compétences interculturelles. Sa force réside dans son aspect pratico-pratique qui consiste à présenter des situations concrètes, vécues et propose des solutions innovatrices pour dénouer des situations interculturelles difficiles. La marche vers l'idéal interculturel continue... JDV ■



Devenez bénévole !

On cherche des volontaires pour profiter du temps dehors avec des aîné-e-s. Vous embarquez ?
Contactez Julius → jtaylor@solon-collectif.org

LES
NAVETTES
LocoMotion

L'histoire - Suite de la p. 16

ne fonctionne pas pantoute! Sinon, tu n'aurais pas peur d'entrer! »

Il argumentait, mais son ton n'était pas agressif. Il y avait de l'humour dans sa voix et une réelle envie de me voir. Mais je ne suis pas entré. Nous sommes restés debout une bonne demi-heure devant sa porte. Sur la Promenade Fleury, des haut-parleurs crachotaient de la musique de Noël.

Quelques jours plus tard, un matin, je me réveillai en sursaut. J'avais fait un rêve, mais j'étais incapable de m'en souvenir. Je me suis reproché de ne pas avoir appelé François tous les jours. Je me suis rappelé ce qu'il me disait de son cinq et demi : « Les propriétaires... Toujours partis à leur chalet. Ils ont de l'argent les boomers! Le plus souvent, je n'entends aucun bruit. C'est comique ça! Les locataires sont

toujours en train de se plaindre du bruit! Mais moi, j'aimerais bien qu'il y en ait plus. Ma chambre donne sur le parc Ahuntsic; c'est le silence total. »

Il était sept heures. « Il ne se réveille jamais avant neuf heures; je l'appelle quand même! » Aucune réponse.

« Il dort. Il dort. Tout simplement. » Je me répétais cette phrase et en même temps je m'habillais à toute vitesse; je fouillai dans un tas de clés que je rangeais sur l'étagère, je retrouvai la sienne. Il me l'avait donnée il y a trois ans quand il était parti pour un voyage en France. J'avais arrosé ses plantes et ramassé son courrier.

J'ai couru à mon auto. J'ai roulé à toute vitesse sur la rue Fleury déserte à cette heure. J'étais au seuil de sa porte. Je n'ai pas cogné. J'ai débarré, je n'ai même pas enlevé mes bottes. J'ai traversé le salon à la course. « Bon signe, ça! Tout est en ordre. Tout est rangé. Pas de poussière! » Puis un long corridor à peine éclairé par la faible lumière du matin. C'était là, il y a deux ans, qu'on a joué aux poches lors d'une soirée.

Dans sa chambre, j'ai été frappé par l'immense portrait de Nietzsche que j'ai toujours détesté. Le philosophe a un air décidé, voire guerrier. Son front est large et sa barbe hirsute; ses yeux ont un étrange éclat violent. Au bas du portrait, on peut lire en grosses lettres noires – cela me fait un peu penser à une publicité ou à un slogan politique – « Ce qui ne me tue pas, me rend plus fort. »

Quinze minutes plus tard, deux ambulanciers constataient le décès de François. JDV ■

AVIS DE CLÔTURE
D'INVENTAIRE

Prenez avis que
Pierre CAMIRAND,
en son vivant domicilié au
9087, place de Montgolfier,
Montréal (Québec) H2M 1Z9,
est décédé à Montréal, le quatre
(4) février deux mille vingt-deux
(2022). Un inventaire de ses biens
a été dressé,
conformément à la loi,
et peut être consulté par les
intéressés au
9087, place de Montgolfier,
Montréal (Québec) H2M 1Z9.
Donné ce quatorze (14) mars deux
mille vingt-deux (2022).

Diane Marquis, liquidatrice

Service gratuit d'enlèvement des
graffitis sur la propriété privée

Prévention du crime Ahuntsic-Cartierville
offre un service gratuit d'enlèvement de
graffiti aux propriétaires de l'arrondissement.

Ce service est offert dans un délai raisonnable et moyennant le consentement du propriétaire. N'oubliez pas qu'un quartier bien tenu améliore grandement la qualité de vie des résidents. Pour faire une demande d'enlèvement ou pour de plus amples informations, contactez-nous :

Information: 514 335-0545
facebook.com/tandem.ahuntsiccartierville
tmac@tandemahuntsiccartierville.com
<https://www.instagram.com/preventionducime.ac/>



Le CÉLI un outil stratégique ?

Depuis 2009, le Compte d'épargne libre d'impôt (CÉLI) permet aux canadiens et canadiennes de mettre à l'abri d'impôt un montant d'argent déterminé par le gouvernement fédéral chaque année. Contrairement au REÉR, les cotisations au CÉLI ne sont pas déductibles d'impôt sur le revenu, mais les gains produits par vos placements ne seront pas imposés.

De plus, les droits de cotisation sont cumulatifs et les retraits seront ajoutés à vos droits de cotisation au début de l'année suivante. Voici, quatre raisons pour lesquelles vos cotisations pourraient être plus avantageuses dans un CÉLI que dans un REÉR.



1. Tirez avantage de gains libres d'impôt !

Tous les gains capitaux, les intérêts, et les dividendes produits par vos placements dans un CÉLI seront à l'abri d'impôt. En dépit de ce fait, au-delà de 50% des comptes sont investis exclusivement dans les comptes d'épargne ou les certificats de placement garanti.

Les CÉLI peuvent être investis dans une grande variété de placements : actions, obligations, fonds communs, fonds distincts, fonds négociés en bourse, et cetera. Ceux-ci peuvent faire fructifier vos cotisations davantage qu'un compte d'épargne élevé.

2. Un bon choix pour les retraités à faible revenu

Trop souvent les conseils de la finance personnelle dans la presse se basent sur une personne avec un salaire moyen, une espérance de vie moyenne, et une retraite moyenne. Quoique personne n'est « moyenne ».

Les cotisations au REÉR servent à réduire le revenu imposable au cours de votre vie professionnelle avec l'intention d'être imposé à la retraite mais à un taux réduit, car nous prévoyons faire moins de revenus. Sauf cette logique ne s'applique pas aux travailleurs à faible revenu ni aux bénéficiaires d'un régime de pension.

Les travailleurs à faible revenu d'habitude ne profiteront pas d'une grande réduction d'impôt au cours de leur carrière, car leur taux d'impôt est marginal. D'ailleurs, lorsqu'ils prennent la retraite et commencent à retirer l'argent de REÉR, ils génèrent un revenu imposable. Ce qui pourrait réduire encore leur Supplément de revenu garanti (SRI) et augmenter leurs impôts.

3. Pour les bénéficiaires d'un régime de fonds de pension.

Certains bénéficiaires de fonds de pension comme ceux de la fonction publique sont une autre catégorie qui pourrait être défavorisée par les REÉR. Ces fonds de pension paient environ de 65% à 70% de salaires de fonctionnaires au cours de leur retraite. Pour ceux-ci, un retrait du REÉR pourrait augmenter leur taux d'imposition et réduire encore leurs prestations de Pension de la sécurité de vieillesse (PSV).

4. Un outil stratégique pour la succession.

Nous l'avons dit déjà plusieurs fois que les retraits ni les ventes des placements dans un CÉLI n'entraîneront aucune conséquence sur votre revenu imposable. Le même s'applique lors de notre décès, peu importe la relation avec le bénéficiaire.

Une conjointe ou conjoint pourrait toujours bénéficier de l'abri d'impôt sans avoir les droits de cotisation, en revanche, d'autres bénéficiaires doivent avoir des droits de cotisation pour en bénéficier.

Cependant, les cotisations non utilisées n'existeront plus lors de votre décès. Donc, un expert en finance pourrait vous aider à décider comment structurer vos placements selon vos besoins et vos objectifs.

Carlo Valle

Services Financiers Groupe Investors Inc., Cabinet de services financiers
N° de certificat d'autorisation de l'Autorité des marchés financiers - 233492

☎ 438 820-1566



carlo.valle@ig.ca

IG GESTION DE PATRIMOINE

Note: Ce document contient des renseignements de nature générale seulement. Son but n'est pas de fournir des conseils juridiques, fiscaux ou de placement personnalisés, ni d'inciter le lecteur à acheter des titres. Carlo Valle est le seul responsable du contenu. Pour de plus amples renseignements sur ce sujet ou sur toute autre question financière, veuillez communiquer avec un conseiller d'IG Gestion de patrimoine.



ACCESSIBILITÉ
de loyer **1%**
pour 5 ans*

Vous avez toujours les moyens

Un engagement qui vient du coeur



La famille Savoie tenait à faire un geste d'entraide supplémentaire pour soutenir les gens du bel âge. C'est ainsi qu'a été implanté le nouveau programme unique des Résidences Soleil: **l'engagement de fixer l'augmentation du loyer de base* de tous les résidents actuels et futurs à seulement 1 % pour les 5 prochaines années.** Il nous tient à cœur que vous ayez toujours les moyens de vous offrir la retraite de vos rêves.

Bénéficiez des autres programmes uniques aux Résidences Soleil :



Promo 65-69 ans

La famille Savoie vous subventionne* jusqu'à vos 70 ans (âge où le crédit gouvernemental pour maintien à domicile des aînés débute).



0% d'augmentation à 90 ans

À 90 ans, si vous êtes résidents depuis 10 ans, vous n'aurez plus jamais d'augmentation de loyer* pour aussi longtemps que vous habiterez votre appartement.



Loyer gratuit à 100 ans

À 100 ans, si vous êtes résidents depuis 10 ans, la famille Savoie paie votre loyer*. Près de 50 centenaires actifs en profitent à travers la province.



Assurance satisfaction

Si vous n'êtes pas satisfaits durant votre premier mois chez nous, vous pourrez résilier votre bail, sans frais et sans pénalité!*

* Consultez les détails de ces programmes uniques et conditions sur notre site web.

Offrez-vous une sécurité financière en choisissant Les Résidences Soleil. Laissez nos conseillers vous aider et vous prouver que vous avez les moyens.

Prendre soin des autres, c'est de famille chez nous.



Une entreprise familiale d'ici

Visites 7 jours/7 au 1 800 363-0663



115 Boulevard Deguire, Saint-Laurent
Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent

succès de librairie des années 20, avec des centaines de milliers d'exemplaires vendus et un engouement international exceptionnel. Le livre a été traduit dans plus d'une douzaine de langues!

L'autre sujet de prédilection de notre historien est relatif à l'importance de la contribution des Noirs américains et afro-américains à cette effervescence artistique et culturelle qui a consacré Paris comme capitale cosmopolite. Il souligne à titre d'exemple le phénomène Joséphine Baker qui illustre bien cet engouement pour les cultures noires et la forte présence des noirs dans l'industrie du divertissement de ces années marquées par le « Jazz Age Paris ».

La mythologie de Saint-Germain-des-Prés et ses icônes

L'un des points de force de l'ouvrage d'Éric Dussault réside dans le traitement pertinent et très documenté qu'il réserve à son sujet favori : les mythes et la réalité de l'âge d'or de Saint-Germain-des-Prés (1945-1960). C'est d'ailleurs le sujet de sa thèse de doctorat à l'Université York (2011).

Le chapitre est truffé d'anecdotes croustillantes et de révélations fascinantes autour des personnalités incontournables de l'histoire de ce quartier emblématique de la Ville lumière. À commencer par Juliette Gréco, considérée pendant des décennies comme la représentante officielle de Saint-Germain-des-Prés. Le couple mythique qu'elle forme avec le musicien Miles Davis est intimement lié à la renommée internationale du quartier.

Éric Dussault conclut le voyage historique des moments phares de ce quartier par la question : pourquoi Saint-Germain-des-Prés demeure-t-il un des quartiers les plus visités de Paris? Réponse : parce que les commerçants locaux s'assurent que la mythologie survit afin de continuer à faire de bonnes affaires. Il nous explique comment le Comité de SGDP met tout en œuvre pour que le quartier continue de rayonner à l'international.

« Son site Web ne laisse planer aucun doute sur ses intentions et ses motivations », estime l'auteur. JDV■

généralement plus hâtif peut avoir un effet sur les migrations saisonnières; certains oiseaux peuvent donc être observés plus tôt que c'était le cas dans les décennies passées. Mais, il faut tenir compte des variations de la rigueur hivernale d'une année à l'autre. L'hiver 2021-2022, a été plus froid que l'hiver précédent. Les étendues d'eau ont donc gelé plus profondément, retardant ainsi la fonte des glaces, et de ce fait, l'arrivée des oiseaux qui fréquentent ces mêmes étendues d'eau.

Un printemps, qu'il soit progressif ou soudain, exercera aussi une influence sur la venue des migrateurs. Les oiseaux insectivores comptent justement sur l'éclosion des insectes volants pour leur alimentation. Ils modulent leur progression vers le nord selon cette présence de nourriture.

On sait que les Oies des neiges, qui font escale dans la vallée du Saint-Laurent, envoient des « éclaireurs » pour vérifier si l'étape migratoire suivante est libre de glaces. Si ce groupe revient à son point de départ, le gros de la troupe attendra encore quelque temps avant de poursuivre sa route vers les zones de nidifi-

cation nordiques. La Bernache du Canada ferait possiblement de même.

On sait aussi que la tendance au réchauffement climatique affecte plus les régions circumpolaires que celles situées plus au sud. Or, il a été observé que la concordance entre l'arrivée des oiseaux nicheurs et l'éclosion des sources de nourriture, comme les graminées, peut être perturbée par un printemps plus hâtif dans ces régions, nuisant de ce fait au succès de la nidification. Les oiseaux nicheurs comptant sur la présence abondante de nourriture pour élever les oisillons se trouveront défavorisés si le pic d'abondance a lieu avant l'éclosion des œufs, plutôt que pendant ou tout juste après celle-ci.

Les oiseaux résidants à longueur d'année seraient moins affectés par le réchauffement climatique pour leur nidification. Le Grand-Duc, entre autres, niche souvent alors que la neige couvre toujours le sol.

Certaines espèces pourraient même agrandir leur territoire vers le nord, si ce même réchauffement y crée des conditions plus favorables. Ceci peut donc modifier la liste des annonceurs de printemps pour ces régions. JDV■

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse?
Formez-vous pour mieux les aider!



Intervention auprès des jeunes
dans un contexte de bénévolat

Blocs modulaires de formation
à distance et en présence



3 heures de formation par semaine
Inscrivez-vous dès maintenant!

Les Associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes
abqsj.org | 514 948-6180 | info@abqsj.org



OSER rêver grand
AIMER avec confiance
S'ÉPANOUIR librement

Cercle de parole
d'hommes

Soirées : 5 mai, 9 juin
Fin de semaine du 29 avril

La voie de
l'héroïne
3 mai au 11 juin



10780, Laverdure,
Montréal
514 335-0948
larcenciel.org
Facebook.com/aec.soi

Voir larcenciel.org
pour plus d'informations.

EN FAMILLE!

DES LAPINS, DES COCOS, ET DES IDÉES POUR NOS POUSSINS

Édith
FILION

Chroniqueuse



Le printemps est à nos portes, les tulipes ont probablement déjà coloré le quartier et la fin de semaine de Pâques arrive à grands pas. Certains voudront peindre des œufs de Pâques, d'autres cuisiner des petits plats thématiques ou acheter du chocolat, mais la plupart d'entre nous feront la chasse aux cocos.

Circuit œuforique

Encore cette année, la Promenade Fleury offre aux familles une belle activité de Pâques. Une chasse aux cocos est organisée le samedi 16 avril entre 11 h et 14 h. Il suffit d'aller récupérer votre sac de Pâques devant l'église Saint-Paul-de-la-Croix (10215, avenue Georges-Baril) et de partir en famille à la chasse aux œufs colorés qui seront cachés dans les vitrines des commerces de la Promenade Fleury. Plusieurs mascottes seront de la partie et des maquillages seront offerts aux enfants. Musique, chocolats, surprises et activités gratuites sont aussi prévus pour égayer cette journée en famille!

Fêter Pâques dans le quartier...

En discutant avec plusieurs familles de nos quartiers, j'ai trouvé de belles idées à partager avec vous.



Par exemple, Mélanie Grothé, artiste peintre et éducatrice, est une maman du quartier Ahuntsic. Elle a déjà tout prévu pour amuser ses trois filles pour Pâques. « Ma plus jeune a fait une carte pour le lapin de Pâques et l'a remise à Shirley du Café Loche (1352, rue Sauvé est), car elle connaît bien le lapin! J'ai ensuite acheté dix cocos de Pâques pour chacune de mes filles que je vais remplir de petits cho-

colats. Lorsque les filles mangeront leur dîner de Pâques, le lapin (moi-même!) ira dans la ruelle cacher les cocos. Chacune de mes filles sait qu'elle a 10 cocos afin qu'il n'y ait pas d'injustice. Elles peuvent aider leurs sœurs après avoir trouvé les leurs. Lorsqu'elles reviennent à la maison avec leurs œufs, elles y trouveront leur chocolat de Pâques. »

Karine Charlebois, une autre maman ahuntsicoise, me raconte : « Nous faisons une chasse aux cocos dans la maison sous forme de chasse au trésor tous les ans. Je prépare une feuille avec des endroits où sont cachés les chocolats et je fais deviner avec des charades, des devinettes ou un jeu où il faut remettre les lettres dans le bon ordre... Maintenant qu'ils sont plus vieux je leur prépare des problèmes de mathématiques et parfois des choses plus complexes comme des sudokus, par exemple. »

Marie-Noël Charest-Sigouin, aussi une mère du quartier, aime cuisiner un brunch de Pâques en famille, puis pour le déguster ensemble par la suite. « Et bien sûr terminer avec une touche chocolatée... on fait aussi une chasse aux photos de Pâques dans nos vieux albums photos! » Une chasse aux photos? « Oui certainement! Notre chasse aux photos consiste à partager mon passé familial avec ma grande de 10 ans. Elle me questionne souvent quant à ma réalité lorsque j'avais son âge. On dirait bien que ça l'aide à se positionner dans sa réalité de pré-ados. Aussi, de reconnaître les membres de la famille lorsqu'ils étaient enfants. » Quelle bonne idée!

Joyeuses Pâques! JDV■



Marwah Rizqy
Députée de Saint-Laurent
514 747-4050

Marwah.Rizqy.STLO@assnat.qc.ca



*Joyeuses
Pâques!*



Christine St-Pierre
Députée de l'Acadie
514 337-4278

Christine.St-Pierre.ACAD@assnat.qc.ca



Profitez du printemps, vendez *maintenant* avec Christine Gauthier



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



vendu



Contactez-
nous

pour savoir ce que nos
acheteurs seraient prêts à
payer pour votre propriété!



**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

514 570-4444
christinegauthier.com